



First Session
Thirty-ninth Parliament, 2006-07

SENATE OF CANADA

Proceedings of the Standing Committee on

Rules, Procedures and the Rights of Parliament

Chair:
The Honourable CONSIGLIO DI NINO

Tuesday, February 6, 2007

Issue No. 3

Third meeting on:
Televising of the Senate chamber

WITNESSES:
(See back cover)

Première session de la
trente-neuvième législature, 2006-2007

SÉNAT DU CANADA

Délibérations du Comité permanent du

Règlement, de la procédure et des droits du Parlement

Président :
L'honorable CONSIGLIO DI NINO

Le mardi 6 février 2007

Fascicule n° 3

Troisième réunion concernant :
La télédiffusion dans la salle du Sénat

TÉMOINS :
(Voir à l'endos)

THE STANDING COMMITTEE
ON RULES, PROCEDURES AND
THE RIGHTS OF PARLIAMENT

The Honourable Consiglio Di Nino, *Chair*

The Honourable David P. Smith, P.C., *Deputy Chair*
and

The Honourable Senators:

Andreychuk	Joyal, P.C.
Bryden	Keon
Corbin	* LeBreton, P.C.
Cordy	(or Comeau)
Fraser	Losier-Cool
Hays, P.C.	McCoy
* Hervieux-Payette, P.C.	Robichaud, P.C.
(or Tardif)	Stratton

*Ex officio members

(Quorum 4)

Changes in membership of the committee:

Pursuant to rule 85(4), membership of the committee was amended as follows:

The name of the Honourable Senator Fraser is added (*January 30, 2007*).

The name of the Honourable Senator Hays, P.C., is added (*January 31, 2007*).

LE COMITÉ PERMANENT
DU RÈGLEMENT, DE LA PROCÉDURE
ET DES DROITS DU PARLEMENT

Président : L'honorable Consiglio Di Nino

Vice-président : L'honorable David P. Smith, C.P.
et

Les honorables sénateurs :

Andreychuk	Joyal, C.P.
Bryden	Keon
Corbin	* LeBreton, C.P.
Cordy	(ou Comeau)
Fraser	Losier-Cool
Hays, C.P.	McCoy
* Hervieux-Payette, C.P.	Robichaud, C.P.
(ou Tardif)	Stratton

*Membres d'office

(Quorum 4)

Modifications de la composition du comité :

Conformément à l'article 85(4) du Règlement, la liste des membres du comité est modifiée, ainsi qu'il suit :

Le nom de l'honorable sénateur Fraser est ajouté (*le 30 janvier 2007*).

Le nom de l'honorable sénateur Hays, C.P., est ajouté (*le 31 janvier 2007*).

MINUTES OF PROCEEDINGS

OTTAWA, Tuesday, February 6, 2007
(7)

[*English*]

The Standing Committee on Rules, Procedures and the Rights of Parliament met this day, at 9:33 a.m., in room 356-S, Centre Block, the Chair, the Honourable Consiglio Di Nino, presiding.

Members of the committee present: The Honourable Senators Andreychuk, Cordy, Di Nino, Fraser, Hays, P.C., Joyal, P.C., Keon, Losier-Cool, Robichaud, P.C. (9).

Other senator present: The Honourable Senator Goldstein (1).

In attendance: From the Parliamentary Research Branch, Library of Parliament: James Robertson, Analyst and Michel Bédard, Analyst.

Also in attendance: The official reporters of the Senate.

Pursuant to the Order of Reference adopted by the Senate on Thursday, June 8, 2006, the committee continued its examination of the motion that whenever the Senate is sitting, the proceedings of the upper chamber, like those of the lower one, be televised, or otherwise audio-visually recorded, so that those proceedings can be carried live or replayed on CPAC, or any other television station, at times that are convenient for Canadians. (*For complete text of Order of Reference, see proceedings of the committee, Issue No. 2.*)

WITNESSES:

Senate of Canada:

The Honourable Senator Norman K. Atkins;

The Honourable Senator Tommy Banks;

The Honourable Senator Marilyn Trenholme Counsell.

The witnesses each made a brief statement in turn and answered questions.

At 11:02 a.m., the committee adjourned to the call of the Chair.

ATTEST:

Le greffier du comité,

Blair Armitage

Clerk of the Committee

PROCÈS-VERBAL

OTTAWA, le mardi 6 février 2007
(7)

[*Traduction*]

Le Comité permanent du Règlement, de la procédure et des droits du Parlement se réunit aujourd'hui, à 9 h 33, dans la salle 356-S de l'édifice du Centre, sous la présidence de l'honorable Consiglio Di Nino (*président*).

Membres du comité présents : Les honorables sénateurs Andreychuk, Cordy, Di Nino, Fraser, Hays, C.P., Joyal, C.P., Keon, Losier-Cool et Robichaud, C.P. (9).

Autre sénateur présent : L'honorable sénateur Goldstein (1).

Également présents : De la Direction de la recherche parlementaire de la Bibliothèque du Parlement : James Robertson et Michel Bédard, analystes.

Aussi présents : Les sténographes officiels du Sénat.

Conformément à l'ordre de renvoi adopté par le Sénat le jeudi 8 juin 2006, le comité poursuit son examen de la motion voulant que, lorsque le Sénat siège, les délibérations de la Chambre haute, à l'instar de celles de la Chambre basse, soient télédiffusées ou autrement enregistrées sur bande vidéo afin d'être diffusées en direct, ou rediffusées sur CPAC ou une autre station de télévision, à des moments opportuns pour les Canadiens. (*Le texte complet de l'ordre de renvoi figure au fascicule n° 2 des délibérations du comité.*)

TÉMOINS :

Sénat du Canada :

L'honorable sénateur Norman K. Atkins;

L'honorable sénateur Tommy Banks;

L'honorable sénateur Marilyn Trenholme Counsell.

Les témoins font chacun une déclaration puis répondent aux questions.

À 11 h 2, le comité suspend ses travaux jusqu'à nouvelle convocation de la présidence.

ATTESTÉ :

EVIDENCE

OTTAWA, Tuesday, February 6, 2007

The Standing Committee on Rules, Procedures and the Rights of Parliament met this day at 9:33 a.m., pursuant to rule 48(1) of the *Rules of the Senate*, to consider the question that whenever the Senate is sitting, the proceedings of the upper chamber, like those of the lower one, be televised, or otherwise audio-visually recorded, so that those proceedings can be carried live or replayed on CPAC, or any other television station, at times that are convenient for Canadians.

Senator Consiglio Di Nino (*Chairman*) in the chair.

[*English*]

The Chairman: Honourable senators, today's meeting is in reference to our order of reference to study the merits of televising the Senate chamber. In the fall, we canvassed all senators to tell us their thoughts on the matter and invited any who were interested to indicate their desire to address the committee. In front of you, there should be a briefing note from the Library of Parliament that summarizes the responses we received.

In addition, we are joined by three colleagues who indicated their interest in addressing us, Senators Atkins, Banks and Trenholme Counsell. The list is alphabetical, in case someone suggests we have a preference, and I propose we follow the order in which I introduced them to make their presentations, after which we will have a period of questions and answers.

Hon. Norman K. Atkins: I appreciate the opportunity to speak to the motion that was presented by Senator Segal. When I first came into the Senate, Senator Phillips used to decide who was going to sit on what committee, and he took great pleasure in assigning new senators to the Standing Committee on Internal Economy, Budgets and Administration. That was part of our penance. He also gave another committee to anyone who felt they had been mishandled by going to the Internal Economy committee.

I recall those days vividly because Internal Economy did not sit every week then, and it was chaired by the Speaker when we started. Almost inevitably, the issue of television in the Senate came up and the kinds of questions raised then are the same questions we face today: the lighting, the sound, who will edit it, when will it appear, et cetera. However, it really gets down to three issues: money, equipment and personnel.

The money issue was a big discussion. If we were to assess where each senator was coming from, we would find that it was almost a trade-off for those who were in favour and those who were not. In those days, the costs were almost prohibitive. If we televise today, it is still a major consideration.

TÉMOIGNAGES

OTTAWA, le mardi 6 février 2007

Le Comité permanent du Règlement, de la procédure et des droits du Parlement se réunit aujourd'hui, à 9 h 33, conformément au paragraphe 48(1) du *Règlement du Sénat*, pour discuter de la question que, lorsque le Sénat siège, les délibérations de la Chambre haute, à l'instar de celles de la Chambre basse, soient télédiffusées ou autrement enregistrées sur bandes vidéo afin d'être diffusées en direct ou rediffusées sur CPAC ou une autre station de télévision à des moments opportuns pour les Canadiens.

Le sénateur Consiglio Di Nino (*président*) occupe le fauteuil.

[*Traduction*]

Le président : Honorables sénateurs, nous sommes réunis aujourd'hui pour examiner, conformément à l'ordre de renvoi que nous avons reçu, les avantages que présente la télédiffusion des délibérations du Sénat. À l'automne dernier, nous avons demandé à tous les sénateurs de nous faire part de leurs opinions sur ce sujet et de nous indiquer s'ils souhaitaient témoigner devant le comité. Vous devriez avoir devant vous une note d'information de la Bibliothèque du Parlement qui résume les réponses que nous avons reçues.

Nous accueillons trois collègues qui ont dit vouloir comparaître devant nous : les sénateurs Atkins, Banks et Trenholme Counsell. Je les présente en ordre alphabétique, au cas où quelqu'un laisserait entendre que nous avons une préférence, et je propose que nous les entendions dans cet ordre, après quoi nous aurons une période de questions et réponses.

L'honorable Norman K. Atkins : Je suis ravi de pouvoir parler de la motion présentée par le sénateur Segal. Lorsque je suis arrivé au Sénat, le sénateur Phillips avait l'habitude de décider de la composition des comités, et il prenait un malin plaisir à affecter les nouveaux sénateurs au Comité permanent de la régie interne, des budgets et de l'administration. Cela faisait partie de notre pénitence. Il assignait également à un autre comité quiconque avait l'impression d'avoir été maltraité en allant au comité de la régie interne.

Je me souviens très bien de cette époque, parce que le comité de la régie interne ne se réunissait pas toutes les semaines et, à ses débuts, c'était le Président du Sénat qui occupait le fauteuil. Inévitablement, la présence de la télévision au Sénat a été envisagée et les questions soulevées à l'époque étaient les mêmes qui reviennent aujourd'hui : l'éclairage, le son, qui ferait le montage, à quel moment les séances seraient diffusées, et cetera. Toutefois, tout cela nous ramène à trois grandes questions : l'argent, l'équipement et le personnel.

La question de l'argent avait soulevé un long débat. Si nous devons évaluer les intentions de chaque sénateur, nous verrions que c'était presque un compromis pour ceux qui étaient en faveur et ceux qui ne l'étaient pas. À cette époque, les coûts étaient presque prohibitifs. Si nous optons pour la télédiffusion aujourd'hui, c'est encore un aspect important à considérer.

In terms of equipment, the technology has changed. It is a lot better today; and there are ways to deal with the use of television in the chamber, so that it does not really interfere with any of the activities that take place in that body.

Personnel is a very critical issue. Senator Banks pointed out there is always this question of whether or not to edit Question Period. I take the position that it has to be live; because who will edit it without some bias? I do not think anyone would be happy, so you would have to let it run as live television.

My bottom line is that it has to be done right. If we are considering television in the chamber, we should be talking about a separate channel for the Senate. I do not know whether that is a decision that is made by CRTC or whether it is in negotiation with CPAC. However, it is unbelievable that we are negotiating our time slots to try to get prime time out of CPAC. Their priority is the House of Commons and what takes place there; we should have our own separate channel.

If we were to decide to have television cameras in the house, then we would have to consider programming beyond the house and consider how to best utilize the coverage in committees and Committee of the Whole, and how to cover such events as annual veterans' services; Encounters With Canada, when youth can come into the chamber; the Forum for Young Canadians, the Teachers' Institute on Canadian Parliamentary Democracy, and mock parliaments. There are many opportunities for television coverage. If the Senate were to invest in the equipment, then we could produce the kinds of programming that would make a very interesting presentation to the public.

Some people — including my colleague here — say that as soon as the public tunes in to a Senate report or Senate Question Period, every television in the place would turn off. Well, so be it. Let them do it. We have a responsibility to sell the Senate and television coverage would act as an educational tool. British Columbia has full coverage of its legislature and each time I come across it, I turn it off. However, there would be more interest in what is shown from the centre of the country in respect to the Senate.

I would argue that there are so many opportunities where programming could be incorporated into a Senate channel. Therefore, if we decide to go that route and invest in the equipment, et cetera, we should strive toward making it happen. Certainly, it would require some personnel, and I am told that the production facilities are excellent. Perhaps we need a Senate commentator to lead into Question Period, so that we can sell the public on what is happening. We could do interviews of senators, so that the public would have a chance to get to know the people who are sitting in this chamber: where they come from, what they have done in the past, their interests and the current issues.

Concernant l'équipement, la technologie a changé. Elle est bien meilleure aujourd'hui, et la télévision peut être utilisée à la Chambre sans vraiment nuire aux activités qui ont lieu dans cette enceinte.

La question du personnel est très délicate. Comme le sénateur Banks l'a souligné, il reste toujours à savoir s'il faut faire un montage de la période des questions. Je suis d'avis qu'il faut diffuser en direct; en effet, qui ferait le montage sans aucune impartialité? Je crois que personne ne serait satisfait, alors il faut opter pour la télévision directe.

L'essentiel pour moi, c'est que les choses soient bien faites. Si nous envisageons de télédiffuser les travaux de la Chambre du Sénat, nous devrions parler d'un canal distinct pour le Sénat. Je ne sais pas s'il s'agit d'une décision du CRTC ou si des négociations sont en cours avec CPAC. Toutefois, il est inconcevable que nous négociions nos cases horaires pour essayer d'avoir les heures de grande écoute de CPAC. Sa priorité est la Chambre des communes et ses travaux; nous devrions avoir notre propre chaîne.

Si nous décidons d'installer des caméras de télévision dans la Chambre, il faudrait alors penser à la programmation dans son ensemble et voir comment utiliser pour le mieux cette couverture au sein des comités et en comité plénier, et comment couvrir des activités comme les cérémonies annuelles des anciens combattants; Rencontres du Canada, lorsque les jeunes peuvent entrer dans la Chambre; le Forum pour jeunes Canadiens, le Forum des enseignantes et des enseignants sur la démocratie parlementaire canadienne, et les parlements fictifs. Il y a de nombreuses possibilités. Si le Sénat devait investir dans l'équipement, nous pourrions produire des programmes très intéressants pour le public.

Certaines personnes — y compris mes collègues — prétendent que dès qu'il serait question d'un rapport du Sénat ou de la période des questions du Sénat, chaque téléviseur s'éteindrait. Eh bien, soit. Que les gens éteignent. Nous avons la responsabilité de promouvoir le Sénat et la télévision servirait d'outil éducatif. La Colombie-Britannique a une pleine couverture de son assemblée législative et chaque fois que je tombe sur cela, j'éteins le téléviseur. Toutefois, on s'intéresserait davantage à ce qui vient du centre du pays, pour ce qui est du Sénat.

Je dirais qu'un canal du Sénat présenterait de nombreuses possibilités de programmation. En conséquence, si nous empruntons cette direction et que nous investissons dans l'équipement, et cetera, nous devrions tendre nos efforts vers cela. Évidemment, il faudrait du personnel et on me dit que les installations de production sont excellentes. Un commentateur du Sénat pourrait être utile pour la période des questions, pour que nous puissions montrer à la population ce qui se passe. Nous pourrions présenter des entrevues avec des sénateurs pour que le public ait la chance de connaître les gens qui siègent dans cette chambre : d'où ils viennent, ce qu'ils ont fait par le passé, quels sont leurs intérêts et les enjeux actuels.

I leave senators with those comments. I read one of the reports from Senator Bacon in which she began her response by indicating that the Senate should utilize its resources to better familiarize the Canadian public with the flavour of the work accomplished by it.

Hon. Tommy Banks: Good morning, honourable senators. Senator Atkins and I rarely disagree on anything, but we disagree on this, at least in some respects. Senator Atkins said that people can turn off the Senate if they come across it on their televisions. My sincere worry is that they would not turn it off.

I was a neophyte when I came here and had a typical misunderstanding of the Senate, its operations, what it does and why it does it. Having since learned about the Senate, I now have an appreciation for the fact that it is the most misunderstood institution in Canada — with the possible exception of the CFL — and that, as Senator Atkins has said, we need to sell the Senate to Canadians. I discovered that people have been trying to do that for many decades, since about July 2, 1867, I expect.

Marketing is important, but, when we look at selling a product, we have to look at how others have sold that product. However desirable it might be in respect of transparency and seeing what truly goes on in the House of Commons, we might ask ourselves honestly whether the reputation and regard in which Canadians hold elected politicians has been in any way aggrandized. Some would say that it has been reduced to the level of used-car salesmen, meaning no disrespect to used-car salesmen, but this is not a package in which to sell our particular “soap.” Gavel-to-gavel coverage of the Senate would be the disaster of all time and, because of the non-sexy way in which we do things and the sometimes necessary lack of alacrity and the time we take to do things, would add fire to those who, as a matter of course, denigrate our institution.

If you were to recommend and if the Senate were to decide eventually that there should be television coverage of Senate proceedings, I would hope that you would be careful to ensure that whatever form it takes and however it is done, it would not detract from the already too little attention that is paid on television to the proceedings of Senate committees. All senators are well aware of the conventional wisdom that it is in committee that the Senate’s most important work is done. To the extent that proceedings in the Senate chamber would in any way detract from the current too-little broadcasting of the proceedings of Senate committees, should be guarded against.

Senators, imagine a viewer watching the Senate on a Thursday afternoon at five o’clock and then imagine what that will do in terms of selling our institution to Canadians. I have a crass and commercial appreciation from having been in the television business for 40 years, so I know a little bit about audience perception. I would hope that if we ever do televise chamber proceedings that Senator Atkins would be right and people would change the channel immediately. The image of the Senate will not be enhanced in any way by people watching gavel-to-gavel

Ce sont mes commentaires. Je lis la réponse du sénateur Bacon, dans laquelle elle indique que le Sénat devrait utiliser ses ressources pour familiariser davantage la population canadienne avec la teneur de son travail.

L’honorable Tommy Banks : Bonjour, honorables sénateurs. Il est rare que le sénateur Atkins et moi sommes en désaccord, mais c’est le cas ici, du moins à certains égards. Le sénateur Atkins a dit que les gens peuvent éteindre leur téléviseur lorsqu’ils tombent sur les travaux du Sénat. Sincèrement, je crains qu’ils ne le fassent pas.

J’étais un néophyte lorsque je suis arrivé ici et, chose normale, je ne comprenais pas le Sénat, son fonctionnement, ce qu’il fait et pourquoi il le fait. J’ai appris depuis ce temps et je sais maintenant qu’il s’agit de l’institution la moins bien comprise du Canada — à l’exception peut-être de la LCF — et que, comme le sénateur Atkins l’a dit, nous devons faire la promotion du Sénat auprès des Canadiens. J’ai découvert que les gens essaient de le faire depuis des décennies, probablement depuis le 2 juillet 1867.

Le marketing est important, mais quand il s’agit de vendre un produit, il faut examiner comment d’autres l’ont fait. Quoique cette mesure puisse être souhaitable sur le plan de la transparence, en regardant ce qui se passe vraiment à la Chambre des communes, nous pourrions nous demander honnêtement si la réputation des politiciens élus s’est améliorée et si la considération que les Canadiens ont à leur égard a progressé. Certains diraient que cette estime se compare aujourd’hui à celle qu’on éprouve pour les vendeurs de voitures usagées, sans vouloir manquer de respect à ces derniers, mais ce n’est pas une façon de vendre notre « salade ». La retransmission in extenso des travaux du Sénat serait le plus grand désastre de tous les temps et, comme notre façon de faire n’a rien de très excitant et que nous mettons le temps nécessaire pour bien faire notre travail, nous ne ferions qu’ajouter des munitions à ceux qui, d’office, dénigrent notre institution.

Si vous recommandez et si le Sénat décide de télédiffuser les débats du Sénat, j’espère que vous prendrez soin de faire en sorte que, peu importe la forme et la façon qu’on choisira, on ne détournera pas le trop peu d’attention que reçoivent les délibérations des comités sénatoriaux. Comme tous les sénateurs le savent, l’opinion veut que c’est en comité que les travaux les plus importants du Sénat sont faits. Il faut éviter que la diffusion des débats de la Chambre haute nuise d’une façon quelconque à la diffusion déjà trop restreinte des délibérations des comités sénatoriaux.

Sénateurs, imaginez un téléspectateur qui regarde le Sénat un jeudi à 17 heures et imaginez quel sera l’effet sur la promotion de notre institution auprès des Canadiens. Je vois la chose d’un point de vue basement commercial pour avoir travaillé dans le secteur de la télévision pendant 40 ans, et je m’y connais un peu en matière de perception de l’auditoire. J’espère, si nous télédiffusons les délibérations de la Chambre, que le sénateur Atkins aura raison et que les gens changeront de poste immédiatement. Le Sénat ne redorera pas son image du fait que les gens regarderont

coverage. If it is decided to proceed with television coverage, I hope that senators will refer to the other aspect that to which Senator Atkins referred. As Senator Atkins said, we are trying to sell the Senate and its value in what it does for Canada. It is marketing, as well as having the intrinsic aesthetic value of transparency for its own sake.

When making a television program or a movie, there is a rule whereby the producer never lets the product be exposed into the public domain unless he or she has had the approval of the final cut. Edited properly by someone who has marketing aggrandizement and transparency in mind could make an interesting and valuable hour-long television program. It would be expensive, but the technology exists, so it could be done easily.

The technical aspect of it is no problem in terms of bumping into the business of the Senate, which is a concern raised by many senators in their responses to this question. The remote capability of television technology means that it would be completely unobtrusive. An advantage is that once the equipment is in place, it would be there permanently and in an unobtrusive way for such events as Royal Assents, openings of Parliament and Speeches from the Throne. The great huge structures currently set up for television coverage on those occasions would be unnecessary if we were to install available remote equipment.

My main objection to it, and the reason that I am adamantly opposed to the idea of gavel-to-gavel coverage in the Senate, is that it will have exactly the opposite effect of the one to which Senator Atkins referred: the selling of the value of the Senate to the Canadian people.

Edited highlights on a daily basis with a commentator would be a good idea. It would cost exactly the same and no less, if not more, to do that than gavel-to-gavel coverage. The technology would be identical, and there would be the additional cost of editing, which is not necessary when doing gavel to gavel. It would be, if anything, more expensive to do that, but we would then have a product that could be a marketing tool for the image of the Senate in Canada and provide transparency.

Hon. Marilyn Trenholme Counsell: Honourable senators, it is always nice when a woman gets the last word, although that may not be the case. I would like to spend the whole time rebutting some of the points that my honoured colleagues have just made. When I said I would speak on this subject, I did not realize it was to be as a witness. I thought it would be together as senators in a discussion group. I feel privileged to be here today and I feel passionate about this subject.

When I received the call to be a senator, I said, yes, without too much reflection. However, in the subsequent days and early months, I did not feel proud. I do feel proud now. I always felt very proud of what I was doing, but it was because of the public perception of the Senate that I did not feel proud. That has changed, because I recognized the incredible experience, talent and qualifications of my fellow senators, and also the hard work and long hours that are put into Senate work. Few Canadians realize those facts. From my circle of acquaintances and contacts, from what I read, see and hear, I believe that is so.

ses délibérations in extenso. Si on décide d'aller de l'avant avec la télédiffusion, j'espère que les sénateurs s'arrêteront à l'autre aspect qu'a mentionné le sénateur Atkins. Comme ce dernier l'a dit, nous voulons promouvoir le Sénat et sa contribution au Canada. Il s'agit de marketing et de la valeur esthétique intrinsèque de la transparence pour la transparence.

Lorsqu'un programme de télévision ou un film est réalisé, le producteur ne laisse jamais le produit être connu du public avant d'avoir approuvé la version finale. Un montage approprié par une personne ayant le souci de la promotion et de la transparence pourrait faire un programme de télévision intéressant et valable d'une heure. Ce serait coûteux, mais la technologie existe, et on pourrait le faire facilement.

L'aspect technique ne pose aucun problème pour ce qui est du déroulement des travaux du Sénat, préoccupation soulevée par de nombreux sénateurs dans leurs réponses. La technologie permet de travailler à distance et de façon tout à fait discrète. Une fois l'équipement en place, il y serait en permanence et serait utilisé discrètement pour des événements comme les sanctions royales, l'ouverture des législatures et les discours du Trône. Les immenses structures qu'on installe présentement pour télédiffuser ces événements ne seraient plus nécessaires si nous installions un équipement éloigné.

Ma principale objection et la raison pour laquelle je m'oppose vivement à l'idée d'une transmission in extenso des délibérations du Sénat, c'est qu'on créerait exactement l'effet contraire de ce que souhaite le sénateur Atkins : la promotion du Sénat auprès des Canadiens.

Ce serait une bonne idée de présenter les faits saillants de la journée avec un commentateur. Il en coûterait exactement la même chose, sinon plus, de faire cela au lieu d'une transmission in extenso. La technologie serait la même et il y aurait les coûts additionnels du montage, qui n'est pas nécessaire dans la transmission in extenso. Ce serait plus coûteux, mais nous aurions alors un produit qui permettrait de promouvoir l'image du Sénat au Canada et de montrer une certaine transparence.

L'honorable Marilyn Trenholme Counsell : Honorables sénateurs, c'est toujours bien lorsqu'une femme a le dernier mot, même si ce ne sera peut-être pas le cas ici. J'aimerais prendre tout le temps que j'ai pour réfuter certains arguments que mes honorables collègues viennent de présenter. Lorsque j'ai dit que je parlerais de ce sujet, je n'avais pas compris que ce serait à titre de témoin. Je croyais que ce serait dans le cadre d'un groupe de discussion, avec d'autres sénateurs. Je me sens privilégiée d'être ici aujourd'hui, et ce sujet me passionne.

Lorsqu'on m'a demandé de devenir sénateur, j'ai dit oui, sans trop réfléchir. Toutefois, dans les jours et les mois qui ont suivi, je n'étais pas fière. Je le suis maintenant. J'ai toujours été fière de ce que je faisais, mais c'était à cause de la perception que le public avait du Sénat que je ne l'étais pas. La situation a changé parce que j'ai reconnu l'expérience, le talent et les compétences incroyables de mes collègues, leur travail acharné et les longues heures que l'on consacre aux travaux du Sénat. Très peu de Canadiens le réalisent, d'après mon cercle de connaissances et de contacts, d'après ce que je lis, vois et entends.

Therefore, I am totally in favour of televising and audiovisually recording the Senate to a greater extent than we are now. I realize the committee coverage is valuable and important. Let us consider the Canadians who watch the House of Commons. There is theatre there, but I feel there is theatre in the Senate, too, and I will elaborate on that.

We have to consider the people who watch the Senate coverage. Our audience is probably different, to some extent, because people know that they will hear serious discussion of important issues on the committee coverage by television. However, that would be a small percentage of Canadians. I support this to allow us as senators — and the entire institution of Parliament — to be become better known and appreciated; and perhaps even to help save this institution, as we all in the Senate honour it and believe in it today.

We also have to consider young Canadians and what is important to them. It is an audiovisual world for them. We have to be relevant to young Canadians.

Senator Atkins said it is the same questions today: dollars, equipment and personnel. I do not believe it is the same question at all. We are living in a different era. We have to be relevant; we have to be with it; we have to get it. We have been hearing these words from the House of Commons. To do that, we must be as modern as we can be, while respecting all the great traditions of this institution and the raison d'être as outlined by the Fathers of Confederation when the Senate was created.

In terms of what should be covered, a balance of Senate sessions and committees should be created. I would be totally against any kind of editing. I do not feel that is the democratic way. The public has a right to hear it as it is and to see it as it is. As senators, we would have the right to make it relevant and interesting and give it our best, which most — perhaps all — senators do now.

I do not like the idea of considering this as a product that you market. This is a part of our Parliament and part of our democracy. Canadians have a right to see it, feel it, learn about it and comment thereafter. In this 21st century, we have an obligation to do this as much as is possible. We are part of Parliament. For instance, many of the people I meet are surprised when I say we are part of national caucus. They say, "You have a national caucus? I thought that was just the MPs." They do not realize how active and important we are in Parliament and how much we contribute. I feel this would be another way to show them.

When I listen to Question Period, there are a lot of non-answers. It has been ever thus, probably, on both sides. I am not just pointing my finger at the Honourable Leader of the Government in the Senate today, not at all, but when I listen to the House of Commons, there are certainly many non-answers

En conséquence, je suis totalement en faveur de téléviser et d'enregistrer sur bande vidéo les délibérations du Sénat dans une plus grande mesure que présentement. Je comprends que la couverture des comités est importante. Pensons aux Canadiens qui regardent la Chambre des communes. Il y a du théâtre à cet endroit, mais je crois qu'il y a du théâtre au Sénat également, et je m'explique.

Nous devons tenir compte des gens qui regardent le Sénat. Notre auditoire est probablement différent, dans une certaine mesure, parce qu'il sait qu'il entendra des discussions sérieuses sur des sujets importants au cours des transmissions des délibérations des comités. Toutefois, c'est un faible pourcentage de Canadiens. Je suis en faveur de cette mesure pour que nous, les sénateurs — et l'ensemble de l'institution du Parlement — nous fassions mieux connaître et apprécier; peut-être même pour sauver notre institution, que tous les sénateurs honorent et dans laquelle ils croient.

Nous devons aussi tenir compte des jeunes Canadiens et ce qui est important pour eux. C'est un monde audiovisuel pour eux. Nous devons présenter un intérêt pour eux.

Le sénateur Atkins a dit que les mêmes questions se posaient aujourd'hui : l'argent, l'équipement et le personnel. Je ne crois pas du tout que ce soient les mêmes questions. Nous vivons à une autre époque. Nous devons être pertinents; nous devons être de notre temps. C'est ce qu'on a dit à la Chambre des communes. Pour ce, nous devons être aussi modernes que possible, tout en respectant toutes les belles traditions de notre institution et sa raison d'être, telle qu'elle a été définie par les Pères de la Confédération lorsque le Sénat a été créé.

Quant à savoir ce qui devrait être diffusé, il faudrait équilibrer les séances du Sénat et celles des comités. Je suis entièrement contre l'idée du montage. Je crois que ce n'est pas démocratique. Le public a le droit d'entendre et de voir les choses comme elles se présentent. En tant que sénateurs, nous avons le droit de rendre nos débats pertinents et intéressants et d'y donner le meilleur de nous-mêmes, ce que la plupart des sénateurs — peut-être tous — font maintenant.

Je n'aime pas l'idée de considérer cela comme un produit que l'on vend. Cela fait partie de notre Parlement et de notre démocratie. Les Canadiens ont le droit de le voir, de le sentir, d'apprendre à son sujet et de faire des commentaires par la suite. Nous sommes au XXI^e siècle et nous avons l'obligation de le faire autant que possible. Nous faisons partie du Parlement. Par exemple, un grand nombre de personnes que je rencontre sont surprises lorsque je leur dis que nous faisons partie du caucus national. Elles me disent : « Vous avez un caucus national? Je croyais que c'étaient seulement les députés. » Elles ne réalisent pas à quel point nous sommes actifs et importants au sein du Parlement et quelle est notre contribution. Je crois que ce serait une autre façon de leur montrer.

Lorsque j'écoute la période de questions, il y a beaucoup de réponses qui n'en sont pas. Il en a toujours été ainsi, probablement, de part et d'autre. Je ne blâme pas seulement le leader du gouvernement au Sénat aujourd'hui, pas du tout, mais lorsque j'écoute la Chambre des communes, je constate qu'il y a, à

there as well. There is more fire in the House of Commons, but some days we have a fair amount of fire. I feel the element of drama would increase if we were being televised. Being who we are, we would be responsible about that.

One of the great benefits would be that people would see the substance of our questions, the answers and, hopefully, our speeches. It is a shame that Canadians do not have a chance to hear some of the great speeches that I have had the privilege of listening to in the Senate, such as Senator Joyal, Senator Carstairs the other day. I can look around the room at all of you, including Senator Losier-Cool when she speaks about Acadia and the French minority all over Canada. It is a shame. These are great speeches. There are so many of them, yet Canadians are not hearing those. I do not believe those speeches are heard in the House of Commons. It is very important that we go gavel to gavel. There would have to be an element of selectivity about time, but I do not feel it should be edited. There would need to be advanced decisions about what is the subject today versus the committee work, and it would probably come down to time allocation.

Someone said, "Imagine doing it at five o'clock on Thursday." I have often watched the House of Commons when there is one person speaking; the whole thing is not well managed. Sometimes there may be one person beside that member of Parliament, sometimes there is no one unless someone gets gathered up to come in. I am sure Senator Robichaud knows that all too well.

We have a wonderful story to tell Canadians. Televising would only help our image. It would challenge us more as senators. It would make us more relevant. It would make us a part of this age of information. I feel the benefits far outweigh the risks. My response to this motion put forward by Senator Segal is in the affirmative, with no reservations except that it would be a challenge to do it right.

[*Translation*]

Senator Losier-Cool: I want to thank the three witnesses for their very interesting presentations. I must admit that I have been going back and forth since we started debating Senator Segal's motion. At times, I am in favour of the motion, and at other times, I am opposed to it. You have explained to us the pros and cons of televising the debates. At times when I am seated in the Speaker's chair, I thank heaven that the debates are not televised. However, at other times, I tell myself that it is unfortunate that Canadians cannot tune in to our proceedings.

Having said that, Senator Banks, you have explained that the purpose of this motion is to make the work of the Senate and of senators known to the public. During your three presentations, I thought about the possibility of our having our own television channel, instead of having to rely on CPAC. Take, for example, the Quebec National Assembly that has succeeded very well in getting across to the public the work that it accomplishes. I hope that the other provinces have the same kind of system in place.

cet endroit aussi, de nombreuses réponses qui ne le sont pas. La situation est plus explosive à la Chambre des communes, bien que nous ayons passablement d'éclat certains jours. Je crois que l'élément spectaculaire augmenterait si nous étions télédiffusés. Étant ce que nous sommes, nous serions responsables de cela.

Un des plus grands avantages serait que les gens verraient l'essentiel de nos questions, les réponses et, je l'espère, nos allocutions. C'est dommage que les Canadiens n'aient pas la chance d'entendre les excellents discours que j'ai eu le privilège d'entendre au Sénat, comme ceux du sénateur Joyal, le sénateur Carstairs l'autre jour. Ce que je dis est vrai pour vous tous dans cette salle, notamment le sénateur Losier-Cool quand elle parle de l'Acadie et de la minorité francophone partout au Canada. C'est dommage. Ce sont d'excellents discours. Il y en a beaucoup, mais les Canadiens ne les entendent pas. Je ne crois pas qu'on entende ces discours à la Chambre des communes. C'est très important d'opter pour la transmission in extenso. Il faudrait faire une certaine sélection en fonction du temps, mais je ne crois pas qu'il doit y avoir un montage. Il faudrait prévoir quel est le sujet du jour et comparer avec les travaux des comités, et décider ainsi de la répartition du temps.

Quelqu'un a dit : « Imaginez qu'on le fasse à 17 heures le jeudi. » J'ai souvent regardé la Chambre des communes quand une seule personne parle; la chose n'est pas bien gérée. Il y a parfois une personne derrière ce député, parfois il n'y a personne d'autre à moins qu'on attrape quelqu'un pour qu'il entre. Je suis certaine que le sénateur Robichaud sait très bien ce dont je parle.

Nous avons une belle histoire à raconter aux Canadiens. La télévision ne ferait que contribuer à rehausser notre image. Ce serait un plus grand défi pour les sénateurs. Nous serions plus pertinents. Nous entrerions dans l'ère de l'information. À mon avis, les avantages l'emportent sur les risques. J'appuie la motion proposée par le sénateur Segal, sans aucune réserve, sauf que ce serait un défi de faire les choses correctement.

[*Français*]

Le sénateur Losier-Cool : Merci aux trois témoins, vos présentations étaient très intéressantes. Je dois dire que depuis le début de ce débat, suite à la motion du sénateur Segal, j'hésite beaucoup. Je suis parfois en faveur et parfois contre la motion. Vous nous avez expliqué les avantages et les désavantages de la télédiffusion des débats. Parfois, lorsque j'occupe le fauteuil du Président, je remercie Dieu que les débats ne soient pas télédiffusés. Mais d'autres fois, je me dis qu'il est dommage que les Canadiens et les Canadiennes ne puissent pas entendre ces débats.

Cela étant dit, sénateur Banks, vous avez expliqué que le but de cette motion est de faire connaître le travail des sénateurs, faire connaître le Sénat. Durant vos trois présentations, j'ai pensé à la possibilité d'avoir notre propre chaîne de télévision au lieu de passer par CPAC. Je prends l'exemple de ce que fait l'Assemblée nationale du Québec, qui réussit à très bien faire connaître ce qui se passe dans son Parlement. J'espère que les autres provinces ont le même système.

In her presentations, Senator Carstairs stressed that the Senate must always be the master of its own proceedings. Therefore, it would be interesting to look into this possibility. At first, I was thinking only about Senator Segal's motion that CPAC be entrusted to televise our proceedings. However, since we are a different chamber, it might be a good idea to have our own channel. I think I know more about the Quebec National Assembly than I do about the House of Commons. At least, I find its proceedings make for a more positive and more interesting viewing experience. I am curious to hear what our witnesses have to say on the subject.

[English]

The Chairman: That was suggested by Senator Atkins. Perhaps he wants to respond first.

Senator Atkins: The essence of my presentation is that the Senate should have its own channel. In regard to Senator Banks' comment about it being a marketing tool, I define it more as an educational tool. He also described it as "gavel to gavel." In my view, Question Period cannot be edited, but the rest of the proceedings in a day can be edited, to a degree. We would not have to go through all of the procedures that necessarily take place, but anyone who speaks to an issue is important. Certainly, I would hope that if we take the television route, we have our own channel.

The Chairman: Before I ask others to comment, I will clarify a point. When you mentioned editing, I gather you were not suggesting that we edit a speech or a presentation by a senator but that we would cut out some of the procedural elements that add little or no value and that might take time. Is my understanding correct?

Senator Atkins: Yes.

Senator Andreychuk: I have a point for information on the Senate having its own channel. It is clear that CPAC is owned by the cable companies and has negotiated with both Houses. How do you propose that the Senate get its own channel? Would that be done through a negotiation with CPAC convincing them of our worth to have a separate channel or through some financial undertaking by the Senate?

Senator Atkins: I am not sure whether we have to go through the CRTC to get their approval. However, I would imagine that we would have to do it at the expense of the Senate. Currently, every time I have sat in on these negotiations and talked about what time slot the Senate will receive, we come up second to what is happening in the other place. I do not understand why that happens. Many witnesses that appear before committees will say that the Senate committee activities are far more effective than the committees of the House of Commons; and that the senators around the committee tables are better informed than committee members for the House of Commons. That addresses the point I am making: that television be utilized as an educational tool.

Senator Losier-Cool: It is my understanding that it will have to go through the CRTC.

Madame le sénateur Carstairs disait dans ses présentations que le Sénat doit toujours être maître de ses propres délibérations. Il serait donc intéressant d'étudier cette possibilité. Au début, je me limitais à la motion du sénateur Segal qui suggérait que CPAC puisse télédiffuser nos débats, mais puisque nous sommes différents, il serait peut-être bon d'avoir notre propre chaîne. Je crois que j'en sais plus de l'Assemblée nationale du Québec que j'en sais de la Chambre des communes ou du moins je trouve cela plus intéressant et plus positif à écouter. J'aimerais entendre les commentaires d'un de nos témoins sur cette question.

[Traduction]

Le président : C'était la proposition du sénateur Atkins. Il voudra peut-être répondre en premier.

Le sénateur Atkins : Je disais essentiellement que le Sénat devrait avoir sa propre chaîne de télévision. Concernant le commentaire du sénateur Banks au sujet d'un outil de marketing, je dirais plutôt qu'il s'agit d'un outil éducatif. Il a parlé également de la transmission in extenso. À mon avis, la période de questions ne peut être soumise à un montage, mais le reste des délibérations pourrait l'être, dans une certaine mesure. Nous n'aurions pas à montrer toutes les procédures qui sont nécessairement suivies, mais les interventions sur un sujet sont importantes. J'espère bien sûr que si nous optons pour la télédiffusion, nous aurons notre propre chaîne.

Le président : Avant que j'invite d'autres sénateurs à faire des commentaires, j'aimerais apporter une précision. Lorsque vous parlez de montage, j'imagine qu'il ne s'agit pas de couper le discours ou la déclaration d'un sénateur, mais de couper certains éléments de procédures qui sont peu utiles ou pas du tout et qui prendraient du temps. Est-ce que j'ai bien compris?

Le sénateur Atkins : Oui.

Le sénateur Andreychuk : J'ai une question concernant la chaîne de télévision qu'aurait le Sénat. Il est clair que CPAC appartient aux entreprises de câblodistribution et a négocié avec les deux chambres. Selon vous, comment le Sénat obtiendrait sa propre chaîne? Serait-ce en négociant avec CPAC, qui les convaincrat que nous valons bien une chaîne distincte, ou bien en engageant des fonds du Sénat?

Le sénateur Atkins : Je ne sais pas s'il faut s'adresser au CRTC pour obtenir son approbation. Toutefois, j'imagine qu'il faudrait le faire aux dépens du Sénat. À l'heure actuelle, chaque fois que je participe à ces négociations et discute de la case horaire que recevra le Sénat, nous arrivons toujours derrière l'autre endroit. Je ne comprends pas pourquoi. Un grand nombre de témoins qui comparassent devant les comités diront que les travaux des comités sénatoriaux sont beaucoup plus efficaces que ceux des comités de la Chambre des communes, et que les sénateurs qui font partie des comités sont mieux informés que les membres des comités de la Chambre des communes. Ce qui me ramène à ce que j'ai dit : la télévision sera utilisée comme outil éducatif.

Le sénateur Losier-Cool : Je crois comprendre qu'il faudra obtenir l'approbation du CRTC.

[*Translation*]

Senator Trenholme Counsell: I find Senator Losier-Cool's idea very intriguing, but it would take a considerable amount of time to make that suggestion a reality. Consequently, I do not know if it is a good idea.

We are a very important component of Parliament and if Canadians believe that CPAC is the parliamentary channel, then maybe it is to our advantage to have our proceedings carried on CPAC.

[*English*]

I do not know if that is clear, but the consideration might be that it is best that the Senate have its own channel. Canadians view CPAC as Parliament and we have to decide whether we want to share in an active and equal part of Parliament. This is about representing the Senate to the Canadian public and educating them on its role.

[*Translation*]

I think we need to debate this important matter.

[*English*]

Senator Banks: Bearing in mind that I am opposed to the concept, if we were to proceed with television coverage, the only way would be with a dedicated channel. Otherwise, as Senator Atkins said, the Senate will always be the "second banana." We have the advantage of the rule that precludes Senate committees, in most cases, from sitting while the Senate is sitting. That is a great advantage in terms of ensuring that one does not bump the other from a time slot on the channel. It is also the case that the Senate sits almost always when the House of Commons is sitting and there is no doubt which House will be broadcast in real time — the House of Commons. I do not know about all provinces, but in Alberta, where I come from, the proceedings of the legislature are broadcast as they happen, gavel to gavel, every day that it sits. Again, I do not believe that provides an educational service because if the plan is to educate people, then one has to have their attention. That will be difficult, I am sorry to say, because it is bad television. We have to be hip and with it and we have to go audiovisual. However, we need a good — I am sorry to use the word — product to deliver. Parliamentary proceedings are bad television.

They do not educate because the attention of the vast majority of the people is lost. I have never had the privilege of sitting on a Question Period planning session, not once here, and obviously never in the other place. However, some of you have had the privilege. I would be willing to bet that those who have would agree that the considerations and priorities taken into account in a Question Period planning session in the House of Commons are vastly different. The values being considered are quite different when planning Question

[*Français*]

Le sénateur Trenholme Counsell : L'idée du sénateur Losier-Cool me semble très intéressante, mais cela prendrait beaucoup de temps à réaliser. Par conséquent, je ne sais pas si c'est une bonne chose.

Nous sommes une partie très importante du Parlement et si les Canadiens pensent que CPAC est la chaîne du Parlement, nous avons peut-être avantage à ce que nos débats soient télédiffusés par eux.

[*Traduction*]

Je ne sais pas si c'est clair, mais il vaudrait peut-être mieux que le Sénat ait sa propre chaîne. Les Canadiens considèrent CPAC comme la chaîne parlementaire, et nous devons donc décider si nous voulons occuper la place qui nous revient au sein du Parlement et y jouer un rôle actif. Il est question de présenter le Sénat au public canadien et de l'informer du rôle qu'il joue.

[*Français*]

Je pense qu'il serait important et nécessaire qu'il y ait un débat à ce sujet.

[*Traduction*]

Le sénateur Banks : Bien que je m'oppose à l'idée, si toutefois nous décidions d'opter pour la télédiffusion, il faudrait que nous ayons notre propre chaîne. Sinon, comme le sénateur Atkins l'a souligné, le Sénat sera toujours le second violon. Nous sommes avantagés par la règle qui interdit aux comités du Sénat, dans la plupart des cas, de siéger en même temps que le Sénat. Il s'agit là d'un grand avantage qui permet d'empêcher que l'un chasse l'autre de sa case horaire. Par contre, comme le Sénat siège presque toujours en même temps que la Chambre des communes, nous savons avec certitude laquelle des deux chambres aura la priorité quant à la télédiffusion — ce sera la Chambre des communes. Je ne sais pas si c'est la même chose dans les autres provinces, mais je peux vous dire qu'en Alberta, d'où je viens, les délibérations de l'assemblée législative sont diffusées en direct et de façon intégrale, et ce, tous les jours de séance. Je le répète, je ne crois pas que cela constitue un service éducatif, car pour éduquer, il faut capter l'attention des personnes visées. Malheureusement, je dois dire que ce sera difficile, parce qu'il s'agit d'une programmation télévisuelle inintéressante. Il faut susciter un plus grand intérêt. Il nous faut offrir — pardonnez-moi d'utiliser ce mot — un bon produit. Les délibérations parlementaires ne constituent pas une programmation intéressante.

Elles ne permettent pas d'éduquer le public, car elles ne suscitent pas l'intérêt de la vaste majorité des gens. Je n'ai jamais eu l'occasion de participer à une séance de planification de la période des questions, ni ici, ni bien entendu à l'autre endroit. Par contre, certains d'entre vous ont eu ce privilège. Je parie que ces personnes-là seraient d'avis que les considérations et les priorités dont on tient compte lors d'une séance de planification de la période des questions à la Chambre des communes sont tout à fait différentes. Les valeurs qui sont prises en compte durant la

Period in the House of Commons than would be the case in this place.

We are human, senators. Please disabuse yourselves of the concept that we would somehow rise above the circus. That is simply not so. I did live television every day for 13 years, five days a week. I am sorry; when the light goes on, we are human.

The difference between Question Period planning sessions in this place now and how they would be if they were televised — let alone anything else — is night and day. The considerations and priorities are different, and the substance, senators, is gone. If you have any doubt about that, just watch Question Period any day in the House of Commons. There is no substance. It is theatrical nonsense. If that is educational, please let us not educate anybody.

The Chairman: I just wanted to inform you that we are preparing a report on this issue, including costs. Not that I want to limit the discussion, but unless there is a specific point, we may want to wait until the clerk and his staff prepare this report, which we will circulate for further discussion.

I would inform everyone that we do not need a CRTC licence. To the best of my knowledge, the Broadcasting Act, 1991 exempts legislatures, both federal and provincial, from licences. As the clerk reminded me, the other issue is that we would have to negotiate with carriers to carry this broadcast.

All of these issues are being researched. I am happy to continue, but if you feel there may be other parts of this dialogue or debate you wish to look at, maybe we can wait on the specifics of our channel, the costs and so forth, which we will provide to you as soon as we can.

Senator Fraser: Before I ask the witnesses my questions, for the record, in connection with the summary of responses that was prepared for us, I have high regard for the people who do this work. Let there be no doubt about that. However, I also have high regard for our widely esteemed former colleague Senator Christensen. Let it be noted for the record that she is a woman and that the personal pronoun referring to her should be “she.” I am sorry; it is the feminist in me, apart from anything else. Now to our muttons.

The Chairman: With sincere apologies on behalf of all of those associated with that, we did catch the mistake rather early in the piece and a correction was sent out. It still gave me a little chuckle when I saw it.

Senator Fraser: Like Senator Banks, I have done a fair share of broadcasting in my time and I, therefore, come to this issue with something approaching terror, on two fronts. One is that as soon as people are on camera, their behaviour does change. We are

planification de la période des questions à la Chambre des communes sont passablement différentes de celles prises en considération ici.

Nous sommes humains, chers sénateurs. Cessez de penser que nous nous démarquerions. C'est tout simplement faux. J'ai moi-même fait de la télévision en direct cinq jours par semaine pendant 13 ans, et je peux vous dire que sous les projecteurs, nous sommes humains.

Si les séances de planification de la période des questions au Sénat étaient télévisées, elles seraient totalement différentes de ce qu'elles sont maintenant. Les considérations et les priorités ne seraient plus les mêmes, et il n'y aurait plus de substance, chers sénateurs. Si vous en doutez, vous n'avez qu'à regarder la période des questions à la Chambre des communes. Il n'y a aucune substance; ce n'est que du théâtre absurde. Si cela est considéré comme éducatif, alors je vous en prie, n'essayons pas d'éduquer qui que ce soit.

Le président : Je tiens seulement à vous informer que nous sommes en train de préparer un rapport sur le sujet, qui fera aussi état des coûts. Loin de moi l'idée de vouloir restreindre la discussion, mais je dois dire qu'à moins que nous voulions discuter d'un point en particulier, nous devrions peut-être attendre que le greffier et son personnel aient préparé ce rapport, qui nous sera distribué afin que nous en discutons.

Je tiens aussi à vous informer que nous n'avons pas besoin d'obtenir une licence du CRTC. À ce que je sache, la Loi sur la radiodiffusion de 1991 précise que les assemblées législatives, tant au niveau fédéral que provincial, n'ont pas à en demander une. Par contre, le greffier m'a rappelé que nous devrions négocier une entente avec un câblodistributeur en ce qui concerne la diffusion.

Toutes ces questions sont en train d'être examinées. Nous pouvons très bien continuer la discussion, mais s'il y a d'autres points sur lesquels vous souhaitez que nous nous penchions, peut-être pourrions-nous attendre d'avoir obtenu les détails, notamment à propos des coûts et d'autres éléments, dont on nous fera part dès que ce sera possible.

Le sénateur Fraser : Avant que je ne pose mes questions aux témoins, je tiens à dire, aux fins du compte rendu, que j'ai beaucoup d'estime pour les personnes qui ont préparé pour nous le résumé des réponses. Soyez-en certains. Toutefois, j'ai aussi beaucoup d'estime pour notre ancienne distinguée collègue, le sénateur Christensen. Il faut savoir par contre qu'elle est une femme et qu'il faudrait utiliser dans son cas le pronom personnel « elle ». Pardonnez-moi, c'est la féministe en moi qui m'amène à faire cette parenthèse. Revenons maintenant à nos moutons.

Le président : Je présente des excuses sincères au nom de toutes les personnes concernées, et je tiens à dire que nous avons repéré l'erreur assez tôt et qu'elle a été signalée afin qu'elle soit corrigée. J'ai tout de même rigolé un peu quand j'ai vu cela.

Le sénateur Fraser : À l'instar du sénateur Banks, j'ai moi aussi œuvré dans le milieu de la télédiffusion à une certaine époque et je dois avouer que ce sujet suscite chez moi un certain effroi pour deux raisons. Premièrement, lorsque les gens savent qu'ils sont

human. We are individuals perhaps, but collectively we are not immune to this universal pattern and it does not necessarily change for the better.

My other real concern has been the phenomenon we have seen with other legislatures, that when proceedings are televised, public appreciation of the work we do seems to go down, not up. I fear this might be worse in the Senate because of the nature of what we do; in particular with regard to our Question Period.

It will always inherently be the case in our Question Period that we will have usually only one, or maybe two, minister of whom to ask questions. That minister cannot be held to be an expert in everything, and that minister — we have seen it with every leader — will inevitably rapidly learn how to fill the dead air with clouds and clouds of words. I do not feel it will do us any good to have this televised.

However, as the debate has gone on, I have also been impressed by those who make the argument fundamentally that nowadays citizens believe it is important to be able to see what their legislators are doing.

Let me ask you if you feel we should broaden our consideration of this matter or perhaps shift the focus of it away from television, whether it is gavel to gavel, to the Web. The Web is increasingly being used. When my 72-year-old husband checks out stuff on the Web — including proceedings, not just words on screens — then, believe me, it is really taking hold in Canadian society.

Listening to you, it occurred to me that because of the nature of the Web, we could do a different form of editing of our proceedings. We could, for example, hit a button if we want to see the whole debate — over months — on Bill C-2, the clarity bill or whatever. As part of the package, I suppose we could include our Question Period, for those who really yearned to hit that button, although I explained why I do not feel that is such a great idea.

Do you feel there may be some merit in considering this, rather than saying we should have our own channel and be stuck with the grave difficulties of daily coverage of what we do? Often our debates are spread over months, but if read as a package, they are fantastic. What do you think?

Senator Banks: The pipeline is becoming almost immaterial. That would be a good idea because of the selectivity that now exists only on the Web. There is no doubt that will soon also be the case in other pipelines. The Web will become equally important, in terms of the amount of time that people spend looking at it, to cable channels, in the same sense exactly. It is a perfect analogy that cable channels now have usurped much of the time that used to be spent watching only major networks because that was all there was to watch.

filmés, leur comportement change. C'est normal; nous sommes humains. Personne n'est à l'abri de ce phénomène universel, et je dois dire que le comportement ne change pas nécessairement pour le mieux.

Deuxièmement, nous avons constaté que lorsque des délibérations sont télévisées, l'appréciation du public pour le travail que nous effectuons semble diminuer au lieu de s'accroître. Je crains que ce ne soit encore pire dans le cas du Sénat en raison de la nature de notre travail, et surtout de notre période des questions.

En effet, durant notre période des questions, nous pouvons habituellement interroger seulement un ou deux ministres. On ne peut pas s'attendre à ce que le ministre soit un spécialiste de tout, et nous savons — car nous avons pu l'observer — qu'il apprendra rapidement l'art de tourner autour du pot. Je ne vois aucun avantage pour nous de téléviser cela.

Toutefois, j'ai été impressionnée par ceux qui ont fait valoir que de nos jours, les citoyens jugent important de pouvoir voir ce que font leurs législateurs.

Ne devrions-nous pas plutôt envisager la diffusion dans le Web. Internet est de plus en plus utilisé. Quand je vois mon mari de 72 ans naviguer dans le Web — non seulement pour lire du texte, mais aussi pour voir des délibérations — je constate à quel point la société canadienne est de plus en plus branchée.

En vous écoutant, j'ai pensé qu'en raison de la nature du Web, nous pourrions adopter une méthode d'édition différente de nos délibérations. Nous pourrions, par exemple, cliquer sur un bouton pour voir l'ensemble du débat — qui s'est échelonné sur plusieurs mois — au sujet du projet de loi C-2, le projet de loi sur la clarté, ou d'une autre mesure législative. Je suppose que nous pourrions aussi offrir la possibilité de regarder la période des questions, pour satisfaire ceux qui tiennent vraiment à la regarder, quoique j'aie expliqué tout à l'heure pourquoi je ne crois pas que ce soit une bonne idée.

Ne devrions-nous pas examiner cette possibilité plutôt que de seulement discuter de la création de notre propre chaîne, qui nous confronterait aux grandes difficultés que pose la diffusion quotidienne? Souvent, nos débats s'échelonnent sur plusieurs mois, mais si on peut les lire tout d'un bloc, on constate qu'ils sont fantastiques. Qu'en pensez-vous?

Le sénateur Banks : Le virtuel prend de plus en plus de place. Ce serait une bonne idée puisque seul le Web permet d'offrir une gamme d'options. Cependant, il ne fait aucun doute que d'autres moyens de communication offriront bientôt tout autant de choix. Le Web deviendra tout aussi important, sur le plan du temps que les gens passeront à le consulter, que la télévision par câble. Les chaînes spécialisées ont grugé une bonne partie du temps d'écoute des grands réseaux.

When there is new information available coming down a different pipe, people go to that pipe. At the moment, the only way we can have the kind of selectively or editing that you are talking about will be on the Web, but it is only a matter of time when that will also be the case on ABC, CBC, CTV, et cetera. Those technologies are not far away. We can already stop, select, eliminate the commercials, and go back and watch the program later.

I want to point out that whether we do selective editing, as Senator Trenholme Counsell spoke about, by saying we will broadcast this part and this part, or editing after the fact, is almost immaterial. Editing is editing is editing. One cannot be partly pregnant and one cannot partly edit. We either have it stem to gudgeon and show us with all our warts, or we somehow become selective, and that constitutes editing. That would be a very good idea. It is another way to do it.

Senator Trenholme Counsell: Being the mother of a high-tech person, I feel we should do both. We have to become as modern as we can, while retaining our traditions. The Web is very important and we have to decide how to approach this.

We do edit now in the sense that we do not televise all committees. I do not know who decides, but I sometimes hear grumbling that certain committees do not get broadcast often enough, so there is editing. I am not sure that the distribution of time among the committees is equitable.

I am not a member of this committee, but I would like to have a breakdown of the 24-hour parliamentary coverage by CPAC now. I feel they are sometimes trying to find fillers; there is repetition. Our Question Period or speeches could be on that channel, although not necessarily simultaneously. The programming must vary from day to day, of course. I am still very much in favour of live coverage. We are Parliament, and I am not sure it is good to have our own channel. We would have to look at whether there is a way that we could get equitable coverage in the 24-hour span that is open to CPAC now for Parliament.

Senator Banks: In respect of what Senator Fraser talked about, we can do that now. We have a Senate website.

Senator Fraser: We would have to have the cameras.

Senator Banks: The camera facilities and the editing facilities would be quite expensive, but if we had that we could call up all the debates on Bill C-2, for example. That could be done on the channel we now have. There is no impediment to that.

Senator Atkins: I want to address the question of negotiating with the cable companies. That would clearly have to be done. I agree with using all the technology available to us. However, the Senate does not sit in the mornings. Some incredible events take place in our chamber: the veterans' annual event, the former parliamentarian service and many others, including Encounters

Lorsqu'on peut obtenir de l'information grâce à un autre moyen, on utilise ce moyen. À l'heure actuelle, ce n'est que dans le Web qu'on peut offrir le genre d'options dont vous avez parlé, mais ce n'est qu'une question de temps avant qu'on puisse faire de même par l'entremise d'ABC, de CBC, de CTV, et cetera. Les technologies nécessaires sont sur le point de voir le jour. Nous pouvons déjà arrêter une émission, sélectionner des options, supprimer les publicités et regarder une émission déjà diffusée.

Je tiens à faire remarquer que si nous faisons de l'édition sélective, comme le sénateur Trenholme Counsell l'a mentionné, en choisissant ce que nous allons diffuser ou en faisant de l'édition après coup, nous sortons pratiquement de la réalité. L'édition, c'est l'édition. De la même façon qu'une femme ne peut pas être partiellement enceinte, on ne peut pas éditer partiellement. Soit nous montrons la réalité telle quelle, soit nous procédons à une certaine sélection, et cela s'appelle de l'édition. Cela dit, ce serait une très bonne idée; c'est une autre option.

Le sénateur Trenholme Counsell : Étant la mère d'une personne qui travaille dans le secteur de la haute technologie, j'estime que nous devrions emprunter les deux voies. Nous devons être aussi modernes que possible tout en conservant nos traditions. Le Web occupe une place très importante, et nous devons décider quelle approche adopter.

Nous faisons déjà de l'édition en ce sens que nous ne télévisons pas les délibérations de tous les comités. Je ne sais pas qui prend les décisions, mais j'entends parfois des personnes se plaindre que les délibérations de certains comités ne sont pas diffusées assez souvent. Je ne pense pas que les comités bénéficient tous du même temps d'antenne.

Je ne suis pas membre de ce comité, mais j'aimerais tout de même prendre connaissance de la grille horaire actuelle de CPAC. Je trouve qu'elle fait parfois du remplissage et qu'il y a des répétitions. Notre période des questions ou nos discours pourraient être diffusés sur cette chaîne, quoique pas nécessairement en même temps. La programmation doit bien entendu varier d'un jour à l'autre. Je préconise encore largement la diffusion en direct. Comme nous faisons partie du Parlement, je ne suis pas convaincue qu'il serait bon pour nous d'avoir notre propre chaîne. Il faudrait voir s'il serait possible de rendre la grille horaire de CPAC équitable.

Le sénateur Banks : Pour revenir à l'idée proposée par le sénateur Fraser, je dois dire que le Sénat a déjà un site Web.

Le sénateur Fraser : Il faudrait que nous ayons des caméras.

Le sénateur Banks : L'enregistrement vidéo et l'édition coûteraient assez cher, mais il serait alors possible pour l'utilisateur de sélectionner l'ensemble du débat sur le projet de loi C-2, par exemple. Quoique ce serait possible de le faire maintenant à la télévision.

Le sénateur Atkins : Je veux revenir sur la question de la négociation avec les câblodistributeurs. Cela serait de toute évidence nécessaire. Je suis d'accord sur l'idée d'utiliser toutes les technologies dont nous disposons. Cependant, le Sénat ne siège pas en avant-midi. Par contre, des événements très intéressants ont lieu dans notre enceinte, notamment ceux destinés aux anciens

with Canada. Senators meet with the Forum for Young Canadians on a regular basis. Many events take place that are more educational, and that would be my marketing argument.

There are unlimited opportunities to fill the air time preceding Question Period. There are interviews of senators, Christmas pageants and other events that take place in the foyers. Any producer could think of all kinds of ways to develop programming. When the Senate is in recess in the summer, a slide is put up.

I agree with Senator Trenholme Counsell that there may be too much discretion in terms of which committees are being covered. Showing a Senate committee hearing once may not be enough. Some of those hearings are very interesting, especially on issues in which the public has some interest. If we go that route, there is opportunity to do much to make the programming interesting.

Senator Hays: I am very encouraged by what I hear from our colleagues as witnesses today and by the thrust of the questions, which are generally, if not unanimously, in favour of the Senate televising its proceedings.

If I am not mistaken, the Senate is the only legislative body in Canada, including city councils, that does not have some program to reach its broader public to let people know what is going on in the chamber. If one wants to know what is going on in the Senate, there are three ways to find out: first, go to the chamber and watch and listen; second, read the *Debates of the Senate*; third — which is not very reliable — rely on the media, who have a live feed of the Senate proceedings to write stories for the newspapers about what happened in the Senate.

I feel it is a great idea to focus on this and try to share with Canadians what happens in the chamber. It would be essential that it be edited, although I am not sure that is the right word. I do not believe the public is interested in going through the proceeding as it is carried out. No federal law comes into effect in Canada unless it is passed by Senate. The public are interested in what is said of value by various senators on a subject of great importance.

Webcasting is a very timely thing. We will increasingly get our information through that means. It is long overdue to have facilities in the chamber that allow us to record proceedings. The technology exists. Every year we lapse about four or five times the amount of money we would need to put in an editing suite and purchase the necessary cameras to achieve that. As Senator Atkins pointed out, we have proceedings ongoing in the Senate all the time. We bring the cameras in for one or two days and then take them out again.

Does the panel not feel that, as an important legislative body in Canada, we have an obligation to proceed post haste with this matter?

combattants et aux anciens parlementaires ainsi que bien d'autres, comme par exemple, Rencontres du Canada. En outre, des sénateurs rencontrent régulièrement des participants au Forum pour jeunes Canadiens. De nombreux événements plus éducatifs ont lieu, et je crois que nous gagnerions à les diffuser.

Nous avons l'embaras du choix quand vient le temps de remplir les cases horaires qui précèdent celle de la période des questions. On n'a qu'à penser aux entrevues avec des sénateurs et aux événements qui se tiennent dans le foyer. Un producteur peut penser à toutes sortes de façons d'enrichir la programmation. Durant l'été, lorsque le Sénat ne siège pas, on pourrait cesser de diffuser.

Comme le sénateur Trenholme Counsell, je suis d'avis qu'il y a peut-être trop de discrétion quant au choix des comités devant être télévisés. Ne diffuser les audiences d'un comité sénatorial qu'une seule fois n'est peut-être pas suffisant. Certaines séances sont très intéressantes, particulièrement celles traitant de questions qui intéressent le public. C'est l'occasion, si l'on emprunte cette voie, d'en faire beaucoup pour rendre la programmation intéressante.

Le sénateur Hays : Je suis enthousiasmé par les témoignages de nos collègues et les questions posées qui, pour la plupart, sont favorables à la télédiffusion des délibérations du Sénat.

Si je ne m'abuse, le Sénat est le seul organe législatif au Canada, avec les conseils municipaux, qui n'a pas de moyen de rejoindre un vaste public pour informer les gens de ce qui se passe en chambre. Si on veut le savoir, il y a trois façons de procéder : premièrement, se rendre sur place, regarder et écouter; deuxièmement, lire les *Débats du Sénat*; et troisièmement, s'en remettre aux médias — ce n'est pas toujours fiable —, qui ont un accès direct aux délibérations du Sénat pour écrire leurs chroniques journalistiques sur ce qui s'est dit en chambre.

C'est une excellente idée que de se concentrer là-dessus et d'informer les Canadiens sur ce qui se passe en chambre. Je ne crois pas que le public veuille suivre l'ensemble des délibérations. Il faudrait faire un montage, quoique je ne sois pas certain que ce soit le bon mot. Aucune loi fédérale canadienne ne peut prendre effet sans être adoptée par le Sénat. Le public s'intéresse à ce que pensent les sénateurs de sujets de grande importance.

La diffusion Web arrive vraiment au bon moment. De plus en plus, nous nous informons par ce moyen. Nous aurions dû équiper la chambre d'installations nous permettant d'enregistrer les délibérations il y a fort longtemps. La technologie existe. Chaque année, il nous manque quatre à cinq fois le montant nécessaire pour installer le matériel de montage et acheter des caméras en nombre suffisant. Comme le sénateur Atkins l'a mentionné, il se passe toujours quelque chose au Sénat. Les caméras de télévision sont là un jour ou deux et puis c'est fini.

Le comité ne croit-il pas, étant donné que le Sénat est un organe législatif important au Canada, que nous avons l'obligation de faire avancer ce dossier très rapidement?

[Translation]

Senator Trenholme Counsell: I think we have a duty to let Canadians see the remarkable work that the Senate is doing.

[English]

I must apologize for sounding very partisan in my opening remarks. I mentioned three Liberal senators who gave wonderful speeches. I apologize for not mentioning others, including Senator Andreychuk.

We must do this.

With regard to the Order Paper, I imagine that in the House of Commons they decide what goes on the Order Paper. I still look at our Order Paper in dismay. Items are on it for many weeks without any action being taken on them, without anyone speaking to them. That is not a good way to handle our business. I hope I am not ruffling feathers here.

Could there not be some way that the Order Paper is prepared with some advance notice of what will be dealt with that day? That is more work than leaving everything on there seemingly forever. It is not forever, because we only get 15 sittings.

However, if we were to go gavel to gavel, which not many people seem to want to do — I am not against it — we would have to operate smarter. We would have to plan more carefully. We would have to have more people speaking. When 15 sittings go by and nobody speaks on an item, how relevant is it? How much interest is there? I have felt this with my own child care inquiry. I have had a few speeches, but I wish there was more passion.

I agree with Senator Hays that you could not have what is happening now as that would cast a very bad image. I do not feel it is a good way to operate, even today without coverage.

Senator Atkins: The answer is yes, but the Senate will have to suck in its gut in terms of the cost because it cannot be done for \$1.98.

Every time I have sat in on these sessions, you get into the argument of whether we are prepared to increase the budget to the extent that we can cover the cost of delivering this kind of proposal.

Senator Robichaud is shaking his head. He is one of the people who reminds us on occasion.

Senator Robichaud: I am?

The Chairman: Just before I go on, I wanted to inform you, Senator Trenholme Counsell, that I have been informed that the CPAC schedule appears on-line. We can make it available to you, but apparently they publish their schedule on-line on a daily basis, so we can see what portion and where and so on.

[Français]

Le sénateur Trenholme Counsell : Je pense que nous avons le devoir de faire connaître le remarquable travail du Sénat aux Canadiens et aux Canadiennes.

[Traduction]

Je suis désolée d'avoir semblé très partisane dans mon introduction. J'ai mentionné les noms de trois sénateurs libéraux qui ont fait de très beaux discours et je suis désolée de ne pas en avoir nommé d'autres, dont le sénateur Andreychuk.

Il faut le faire.

En ce qui a trait au *Feuilleton*, je crois que la Chambre des communes décide de son contenu. Le nôtre me consterne toujours. Des questions sont à l'ordre du jour pendant plusieurs semaines sans qu'on s'en préoccupe. Ce n'est pas une bonne façon de gérer nos affaires. J'espère que je ne froisse personne en disant cela.

N'y aurait-il pas moyen de préparer le *Feuilleton* un peu à l'avance, de façon à savoir ce qui sera discuté chaque jour? Bien sûr, c'est plus de travail que de laisser les questions à l'ordre du jour indéfiniment, même si ce n'est pas vrai puisque nous n'avons que 15 séances.

Par contre, si nous voulons tout télédiffuser, ce que peu de gens semblent vouloir faire — mais je ne suis pas contre —, il nous faudrait agir intelligemment, planifier méthodiquement et avoir plus de témoignages que présentement. Quelle est la pertinence d'un sujet si personne n'en parle pendant 15 séances? Quel intérêt y a-t-il? C'est ce qui est arrivé avec mon propre dossier sur l'aide à l'enfance : quelques personnes ont pris la parole, mais j'aurais aimé qu'il y ait plus d'enthousiasme.

Je conviens avec le sénateur Hays que les choses ne devraient pas demeurer telles qu'elles sont, car cela donnerait une très mauvaise image de notre travail. Je ne crois d'ailleurs pas qu'il s'agisse d'un bon mode de fonctionnement, même sans diffusion télévisée comme actuellement.

Le sénateur Atkins : J'abonde dans le même sens, mais le Sénat devra sérieusement puiser dans ses réserves pour assumer les coûts, car on ne s'en tirera pas avec 1.98 \$.

Toutes les fois que j'ai participé à des discussions à ce sujet, on en est venu à se demander si nous étions prêts à accroître notre budget dans une mesure suffisante pour défrayer les coûts associés à la mise en œuvre d'une telle proposition.

Le sénateur Robichaud secoue la tête. Il est l'un de ceux qui nous rappellent à l'ordre à l'occasion.

Le sénateur Robichaud : Vraiment?

Le président : Avant de poursuivre, je voulais vous informer, sénateur Trenholme Counsell, qu'on vient de me dire que l'horaire de CPAC peut être consulté en ligne. Nous pouvons vous en fournir une copie, mais il semble que l'horaire soit placé quotidiennement sur le site, ce qui nous permet de trouver les émissions qui nous intéressent et le moment où elles sont diffusées, notamment.

Senator Banks: I want to answer Senator Hays' question.

The Chairman: I thought had you declined. I apologize.

Senator Banks: No, I bootlegged a "no" before Senator Trenholme Counsell was able to speak, for which I apologize.

If you and the Senate decide that the intrinsic value resides in transparency, in Canadians being able to see what goes on, overriding or submerging all of the other considerations, then my answer to your question would be, yes. However, that would be putting aside all of the other considerations.

If you asked the same question of the Supreme Court, is it not right that our courts should be open? Is it not right that Canadians should see what goes on in the Supreme Court? I suppose the same principle would apply. The Supreme Court has decided — I believe wisely — that notwithstanding the practice in other lower courts, that its proceedings will not be televised.

Senator Hays: They are televised.

Senator Banks: Proceedings of the Supreme Court are televised?

Senator Hays: Yes.

Senator Banks: I thank the honourable senator for advising me of that. I did not know that. Where is it televised?

Senator Hays: On CPAC rather late at night.

Senator Banks: It is likely that the Supreme Court, given the nature of what goes on there, can probably say, since they are televised, that that does not have a real effect on what they do. However, that is not true in the House of Commons, nor in any legislature and it would not be true in the Senate.

If we could televise and be assured it would not change what we do, the way in which we do it and the priorities we had in mind when planning what we do and how, that would be a different matter. However, we cannot be assured of that, which is why I have allowed that if the Senate decides to recommend that there should be televised proceedings, they must somehow be controlled. Otherwise, it will have the effect opposite to the one that everyone subscribes to of education and — sorry to be crass — marketing.

Senator Cordy: I am one of those people who on one day will say it is a terrific idea to have the Senate broadcast because of the wonderful speeches we hear in the chamber, and the next day will say, "What about all the people who are looking for their 30 seconds of fame?" We are human, and we see what happens in

Le sénateur Banks : Je veux répondre à la question du sénateur Hays.

Le président : Je croyais que vous aviez passé votre tour. Je vous prie de m'en excuser.

Le sénateur Banks : J'ai seulement glissé un « non » à la hâte avant que le sénateur Trenholme Counsell puisse prendre la parole. Je lui présente d'ailleurs mes excuses.

Si votre comité et le Sénat dans son ensemble en arrivent à la conclusion que la valeur intrinsèque réside dans la transparence et dans la possibilité pour les Canadiens de voir comment les choses se déroulent, au delà de toute autre considération, alors je pourrais répondre dans l'affirmative à votre question. Cependant, on négligerait ainsi tous les autres facteurs à prendre en compte.

On pourrait poser la même question au sujet de la Cour suprême. Ne serait-il pas préférable que les audiences de nos tribunaux soient accessibles à tous? Les Canadiens ne devraient-ils pas être en mesure de voir ce qui se passe à la Cour suprême? Je suppose que le même principe s'appliquerait. La Cour suprême a déterminé — dans sa grande sagesse, je présume — que, sans égard à ce qui se fait dans les tribunaux d'instance inférieure, ses propres audiences ne seraient pas télévisées.

Le sénateur Hays : Elles sont télévisées.

Le sénateur Banks : Les audiences de la Cour suprême sont télévisées?

Le sénateur Hays : Oui.

Le sénateur Banks : Je remercie mon honorable collègue de m'en informer. Vous m'apprenez quelque chose. Sur quelle chaîne peut-on y assister?

Le sénateur Hays : Sur CPAC, durant la nuit.

Le sénateur Banks : La Cour suprême, compte tenu de la nature de ses travaux, peut probablement conclure que la télédiffusion de ses séances n'a aucune incidence notable sur leur déroulement. Ce n'est toutefois pas le cas à la Chambre des communes, ni pour aucun autre parlement; il en irait de même pour le Sénat.

Si nous pouvions téléviser nos séances en étant certains que cela ne modifierait en rien notre travail, la manière dont nous l'accomplissons et les priorités que nous prenons en considération lorsque nous planifions nos travaux et nos modes de fonctionnement, ce serait une autre histoire. Cependant, comme nous ne pouvons pas en être assurés, j'ai convenu que si le Sénat décidait de recommander la télédiffusion de ses travaux, il faudrait qu'un contrôle quelconque soit exercé. Sinon, on obtiendrait un effet contraire à ce que nous recherchons tous, à savoir l'éducation et — désolé pour la grossièreté — le marketing.

Le sénateur Cordy : Je suis une de ces personnes qui peuvent vous dire un jour qu'il serait formidable que les séances du Sénat soient télédiffusées en raison des discours merveilleux qu'on entend en Chambre, mais s'inquiéter le lendemain de tous ces gens qui sont peut-être à la recherche de leurs 30 secondes de gloire.

the House of Commons. When I watch some of the theatrics in the House of Commons, I do not want that to happen in the Senate chamber. I guess I am still undecided.

How do we make this relevant to young people? Senator Trenholme Counsell raised that issue as did Senator Fraser when she talked about webcasting. I do not know many young people who watch CPAC unless their political science teacher in high school tells them they have to watch it or shows it in class.

If we start broadcasting, should we start in stages? Should we just start possibly with Question Period? If so, should we in fact make changes to the rules of Question Period? Senator Fraser is right; we get questions and answers that go on sometimes ad nauseam. Should we create a limit of two minutes to ask the question and two minutes to respond? This is a two-part question.

Should we start in stages rather than gavel to gavel, just to see how it works? If in fact we were to start with Question Period, should we as a chamber make changes to how Question Period operates?

Senator Banks: I will only answer the second part of the question because I do not have an opinion about the first part.

The second means because of television, will we change the procedures in the Senate? No.

Senator Trenholme Counsell: We are having a great debate here.

We could change some aspects if we become televised. I believe we are considering this in many ways because we have to assess our relevancy in 2007 and onwards. We should all be open to change. Change is positive; change creates energy; change creates vitality. It stirs the imagination. I am certainly not against change. However, it is not always good. That is where judgment, valuation and so on come in.

Question Period probably would change to a degree, and that would not be bad either. I do not believe we would ever have the level of theatrics we have in the House of Commons, but it could be a lot livelier. We would all have to work harder.

The other consideration about young people, as Senator Cordy mentioned — although I was thinking more of young voters — with regard to our high school students, for instance, in their political science or social studies classes we would have a greater relevancy, that there would be more interest if this were available.

Nous sommes tous humains et nous pouvons voir ce qui a cours à la Chambre des communes. Lorsque je regarde certains de ces députés qui font leur cinéma, je me dis que je ne souhaite pas le même sort à la Chambre du Sénat. Je suis donc encore indécise.

Comment pouvons-nous susciter l'intérêt des jeunes? Le sénateur Trenholme Counsell a soulevé la question, tout comme le sénateur Fraser lorsqu'elle a parlé de diffusion Web. Je ne connais pas beaucoup de jeunes qui regardent CPAC à moins que leur professeur de sciences politiques au secondaire leur ait dit de le faire ou leur ait présenté une émission en classe.

Si nous décidons de télédiffuser nos travaux, devrions-nous procéder par étapes? Devrions-nous commencer par exemple par la période des questions? Le cas échéant, nous faudrait-il modifier les règles applicables à cet égard? Le sénateur Fraser a raison; il y a parfois des questions et des réponses qui se prolongent ad nauseam. Devrions-nous imposer une limite de deux minutes pour la question et deux minutes pour la réponse? C'est donc une question à deux volets.

Devrions-nous procéder par étapes de préférence à une diffusion intégrale, simplement pour voir comment cela fonctionne? Si nous décidions effectivement de débiter par la période des questions, est-ce que notre Chambre devrait modifier son mode de fonctionnement à cet égard?

Le sénateur Banks : Je vais répondre seulement à la deuxième partie de la question parce que je ne sais pas trop quoi penser au sujet de la première.

S'il s'agit de savoir s'il convient de modifier les procédures du Sénat à cause de la télévision, ma réponse est non.

Le sénateur Trenholme Counsell : Nous avons ici un débat fort intéressant.

Nous pourrions changer certains aspects de nos séances si elles étaient télévisées. À bien des égards, j'estime que nous nous penchons sur ces considérations parce que nous devons déterminer dans quelle mesure notre travail peut demeurer pertinent en 2007 et pour l'avenir. Nous devons tous être ouverts au changement. Le changement est positif; il produit de l'énergie et instille de la vitalité. Il stimule l'imagination. Je ne suis certainement pas opposée au changement. Je sais cependant que ce n'est pas toujours une bonne chose. C'est là qu'entrent en jeu le jugement et la capacité d'évaluation, notamment.

La période des questions va probablement changer quelque peu, ce qui n'est pas nécessairement déplorable. Je ne crois pas que nous atteindrons un jour le niveau de théâtralité auquel nous avons droit à la Chambre des communes, mais nos discussions pourraient être beaucoup plus animées. Il nous faudra tous redoubler d'efforts.

Pour ce qui est des jeunes, dont le sénateur Cordy nous a parlé — bien que je pensais moi-même plutôt aux jeunes électeurs — nos travaux deviendraient plus pertinents et davantage intéressants pour les élèves du secondaire, par exemple, dans le cadre de leur cours de sciences politiques ou de sociologie.

Our younger citizens will, after all, eventually decide our future. The more they think positively of the Senate, the more they know about the Senate, the more they hear the wonderful speeches and the more they realize that, yes, we work hard. That is all to the good for our democracy.

Senator Atkins: I do not think you can be half pregnant. It seems to me that you would have to establish a model, and that model would be all-inclusive, if you are intending to test the value of proceeding.

Senator Joyal: By putting the emphasis on television, are we not giving the priority to a medium that, in terms of use, is not as friendly or accessible as the Web? When we propose or consider opening the sitting of the house — and I am talking essentially of the house, not the committee — to the broadcast, are we making our work better packaged to exclude what is not as impressive as the direct contribution of senators, for instance, on second reading debate or on third reading debate.

Consider the younger generation and how they work; not only of students who are in political science, but all students. Some students might have an interest in fisheries, some with European issues, some with economic development, some with international issues and so forth. The best way to make our contribution to public affairs would be to give them access to our debates and thinking through the Web, which is much more user-friendly. For instance, let us take a bill that we debated in the last year, Bill C-2. Students, who would want to reflect upon this, could, through the Web, have access to all the debates at second reading, all the hearings of the committee that sat for 100 hours and so forth, hear the 120 witnesses we heard and then listen to third reading. They could punch in the name of a senator and know exactly what the senator in their region is doing with the bill and punch one word to get all the interventions on that subject in relation to the bill.

The Web is very accessible as a tool once the tool is managed. The younger generation, as Senator Cordy says, are educated with that at the primary school level. Canada is one of the most connected countries in the world at the school level.

If we are to reach the objective that all of you share, that our good work be made accessible, should we not resort to the means that are most accessible and workable? The problem with television, as I see it, is that it is more for the show than for its use. Of course, a program can be taped and heard later, but the Web is a technology that is even more flexible than television.

If we are to invest, as an institution, in “broadcasting” our work, should we not use the means that is the most user-friendly? Would it not be better to concentrate more on the substance than on the procedure — which is boring sometimes, and quite inimical

Après tout, ce sont nos jeunes concitoyens qui décideront un jour de notre avenir. Meilleure est l'image qu'ils se font du Sénat, plus ils en connaissent au sujet de notre rôle, plus ils entendront nos allocutions éclairées et plus ils se rendront compte que, effectivement, nous travaillons très fort. Et c'est notre démocratie qui s'en portera mieux.

Le sénateur Atkins : Je ne crois pas qu'il soit possible pour une femme d'être à moitié enceinte. Il me semble qu'il nous faudra établir un modèle qui englobera tous nos travaux si nous souhaitons vraiment évaluer les avantages de cette façon de procéder.

Le sénateur Joyal : En mettant l'accent sur la télévision, ne sommes-nous pas en train d'accorder la priorité à un médium qui, sur le plan de l'utilisation, est moins convivial ou moins accessible que le Web? Lorsque nous proposons ou envisageons d'ouvrir l'accès à nos séances — je parle essentiellement de la Chambre, pas des comités — via leur diffusion, allons-nous mieux moduler notre ordre du jour pour en exclure les éléments qui ne témoignent pas de la contribution directe des sénateurs, par exemple, dans le cadre des débats en deuxième ou en troisième lecture?

Il faut penser à la jeune génération et à ses modes de fonctionnement; pas uniquement pour les étudiants en sciences politiques, mais pour l'ensemble des étudiants. Certains peuvent s'intéresser aux pêches, d'autres aux questions européennes, certains autres au développement économique, et d'autres encore aux affaires internationales. Si nous souhaitons contribuer efficacement aux grands débats publics, nous devrions donner accès à nos travaux et à nos réflexions via le Web, un mécanisme beaucoup plus convivial. Prenons par exemple le projet de loi C-2 dont nous avons débattu l'an dernier. Les étudiants intéressés par cette question pourraient, via le Web, avoir accès à tous les débats en deuxième lecture et à la centaine d'heures d'audience de notre comité, entendre les 120 témoins qui ont comparu devant nous, puis écouter le débat en troisième lecture. Ils pourraient taper le nom du sénateur de leur région et connaître son point de vue au sujet du projet de loi ou saisir un terme et avoir accès à toutes les interventions à ce sujet dans le cadre de l'étude du projet de loi.

Le Web constitue un outil très accessible une fois qu'on le maîtrise bien. Les jeunes d'aujourd'hui, comme l'a indiqué le sénateur Cordy, apprennent à s'en servir dès l'école primaire. Le Canada est l'un des pays les plus branchés au monde au niveau scolaire.

Si nous voulons atteindre l'objectif que nous partageons tous, c'est-à-dire de faire connaître notre bon travail, ne devrions-nous pas avoir recours aux moyens les plus accessibles et les plus pratiques? Dans ma conception des choses, la télévision est davantage un instrument de spectacle qu'un médium utile. Il est bien certain qu'on peut toujours enregistrer une émission pour la regarder plus tard, mais la technologie Web offre beaucoup plus de flexibilité.

Si notre institution décide d'investir dans la diffusion de son travail, ne devrait-elle pas opter pour le mécanisme le plus pratique pour les utilisateurs? Ne vaudrait-il pas mieux concentrer davantage nos efforts sur les questions de fond, soit la partie la

to someone who does not know the procedure and is not versed on it — or the part of our work, which is the most interesting part? Finally, honourable senators, I do not feel Question Period is a very interesting part of our work. It is a recent existence in the Senate. It is not something that started with the Senate. Question Period was not seen from the beginning as being essential to the work of the Senate. In fact, any one of us who takes part in a debate on any bill, motion, resolution or inquiry has much more personal satisfaction in taking part in such than trying to stand up and get a question asked to make a point.

In the other place, it is a different ballgame, but in the Senate — I speak only for myself — the debate is the major part of the contribution of a senator, with very few exceptions.

While in a debate on a bill, motion, inquiry or resolution, the contribution of the senator is based on his or her experience, thinking and understanding of points from the regions from which he or she comes. Therefore, there is a different context for the contribution of a senator on those kinds of debates than in Question Period.

I wonder if we should not go after the real McCoy, to use a popular expression, rather than run after television to try to follow the House of Commons and, in fact, not give more access to our work. As you know, if we send the *Journals of the Senate* to a certain number of people who ask for it or have an interest to follow a certain issue, it would be much easier to have the Senate proceedings on the Web.

In today's context, that is what we should really ponder. As you say, Senator Atkins, should we establish our own channel with all the costs that that will represent, versus having the Web? I would need to think twice before deciding on the first option. I feel the idea of having our own channel would be a long way to go.

I do not know if you read the transcript of the hearings that we had with a representative of CPAC. CPAC is another animal in itself. If we are to renegotiate with the House of Commons for a share of the time, how much more can we get out of that agreement? We might get a little bit more. If we managed, however, to have our own web system of giving access to all the work we do on the legislation and on the study, it would have a better result. It would probably reach a much larger number of people than just having the traditional television. As you all know, the attendance of traditional television is not increasing in the years to come. As a matter of fact, it is decreasing.

Therefore, it is better to whip the horse that has a future than the one that is rather “bringuebalant,” as we say in French.

That is my opinion when I listen to you and the previous witnesses we have had carefully.

plus intéressante de notre travail, plutôt que sur la procédure — laquelle peut parfois être ennuyeuse, et plutôt rebutante pour une personne qui ne s'y connaît pas bien? Je vous dirais par ailleurs, chers collègues, que je ne considère pas la période des questions comme un aspect très intéressant de notre travail. Elle existe depuis peu de temps au Sénat. Il n'y en avait pas lorsque le Sénat a vu le jour. Au départ, on ne considérait pas que la période des questions était essentielle au travail du Sénat. En fait, n'importe quel sénateur qui participe au débat sur un projet de loi, une motion, une résolution ou une enquête retire une satisfaction bien plus grande que lorsqu'il essaie d'avoir la parole pour poser une question afin de faire valoir son point de vue.

Dans l'autre endroit, la situation est bien différente, mais au Sénat — c'est strictement mon opinion personnelle — les débats comptent pour la plus grande partie de la contribution d'un sénateur, à de très rares exceptions près.

Lorsqu'il prend part à un débat sur un projet de loi, une motion, une enquête ou une résolution, le sénateur apporte une contribution fondée sur son expérience, sa façon de voir les choses et la perspective particulière de sa région d'origine. Ainsi, la contribution d'un sénateur dans les débats de ce genre s'inscrit dans un contexte différent par rapport à ses interventions à la période des questions.

Je me demande donc s'il ne serait pas préférable que nous nous en tenions à l'essentiel, plutôt que de nous tourner vers la télévision pour essayer d'emboîter le pas à la Chambre des communes sans vraiment offrir un meilleur accès à notre travail. Comme vous le savez, nous faisons parvenir les *Journaux du Sénat* à un certain nombre de personnes qui en font la demande ou qui s'intéressent à un dossier. Ne serait-il pas beaucoup plus facile de rendre nos travaux accessibles sur le Web?

Ce sont là les véritables aspects à considérer dans la conjoncture actuelle. Comme vous l'avez demandé, sénateur Atkins, devrions-nous créer notre propre chaîne avec tous les coûts que cela entraînerait, ou bien utiliser le Web? Il faudrait que j'y pense à deux fois avant de choisir la première option. Je crois que nous aurions beaucoup de pain sur la planche si nous voulions établir notre propre chaîne.

Je ne sais pas si vous avez lu la transcription des discussions que nous avons eues avec des représentants de CPAC. CPAC est une créature en soi. S'il nous faut négocier une nouvelle portion de temps d'antenne avec la Chambre des communes, qu'est-ce que nous pourrions en tirer? Peut-être obtiendrions-nous au mieux un peu plus de temps. Si nous pouvions par contre mettre en service notre propre système Web pour donner accès à l'ensemble de notre travail sur les projets de loi et les différentes questions à l'étude, le résultat serait plus probant. On pourrait probablement ainsi rejoindre beaucoup plus de gens qu'avec la seule télévision traditionnelle. Comme vous le savez, on ne prévoit pas de hausse des cotes d'écoute à la télévision au cours des prochaines années. En fait, ces cotes d'écoute sont à la baisse.

Ne vaut-il donc pas mieux miser sur le cheval qui a de l'avenir, plutôt que sur celui qui semble bringuebalant.

C'est l'opinion que je me suis faite en écoutant attentivement vos observations ainsi que celles des témoins qui vous ont précédé.

Senator Trenholme Counsell: The only question with regards to your comments — and they are all very sound and wise — is that if you go on the Senate Parliament site, all of that is available now. You are suggesting a different format, but all of the *Journals of the Senate* and the committee work are on the Senate World Wide Web now, are they not?

The Chairman: It is available in print form, obviously, not televised.

Senator Trenholme Counsell: No, not televised.

The Chairman: The information is there.

Senator Trenholme Counsell: The kind of research information, someone's name or a subject, that is all there now. Whether the format is as interesting and as modern as it should be, I am not sure about the technology involved, but it is all there, the substance that the senator is talking about.

Television is quite another subject. Viewership is declining; I believe it is in the 40 per cent range, from what I read. Still, people are interested. We manage to get 60 per cent or 70 per cent out to vote, but if 40 per cent are watching CPAC, I find that very high.

Senator Banks: I believe Senator Joyal has nailed it, which is why I would be in favour of a proposal along the line that Senator Fraser suggested. The pipe is already there; people already use it. It is in text form now, instead of audiovisual form — exactly the same thing.

This would not obviate any of the technical requirements. They would still be identical. We still need the same kind of cameras. In fact, there would be an additional expense because the content has to be edited and then streamed and programmed properly so it would work on the Web.

You are right, Senator Joyal, in saying if it is an educational tool, it will be used by far more people. They will see the Senate in action on the specific subject on which they are inquiring on the Web rather than on television, whether it is broadcast off a stick or on a cable channel or whatever. That would be edited, almost by definition. That would be a very good method that could be done quickly, but it would cost a lot of money.

Senator Atkins: I have no difficulty with incorporating the web system. It is a good idea; it is something that we should proceed with in every form.

On CPAC, the Senate does not have any prime time except on Friday. The rest of the time we are on late in the evening or at a time when the only people that will catch our programming are those who go through the system with a remote and all of a sudden pick up something that interests them.

Senator Banks: Those people will also be insomniacs.

Le sénateur Trenholme Counsell : À l'écoute de vos commentaires — par ailleurs très sages et très avisés — je ne peux m'empêcher de penser que tous ces renseignements sont déjà accessibles sur le site parlementaire du Sénat. Vous suggérez un format différent, mais tous les *Journaux du Sénat* et toutes les délibérations des comités ne se retrouvent-ils pas déjà sur le site Internet du Sénat?

Le président : Ils sont disponibles en format texte, bien évidemment; il n'y a pas de télédiffusion.

Le sénateur Trenholme Counsell : Non, effectivement.

Le président : Mais l'information est là.

Le sénateur Trenholme Counsell : Les données permettant de faire des recherches à partir d'un nom ou d'un sujet; tout y est actuellement. Quant à savoir si le format est aussi intéressant et aussi moderne qu'il devrait l'être, ce sont des considérations d'ordre technologique qui m'échappent un peu, mais on peut y trouver toute l'information sur ces questions de fond dont le sénateur nous a parlé.

Le cas de la télévision est bien différent. Les cotes d'écoute diminuent; d'après ce que j'ai lu, elles se situeraient aux environs de 40 p. 100. Il y a tout de même de l'intérêt. Nous réussissons à obtenir des taux de participation de 60 à 70 p. 100 pour les élections, alors si 40 p. 100 des gens regardent CPAC, je trouve que c'est excellent.

Le sénateur Banks : J'estime que le sénateur Joyal a bien décrit la situation et je serais donc favorable à une proposition qui irait dans le sens de la suggestion du sénateur Fraser. Toute l'installation matérielle est en place; les gens l'utilisent déjà. C'est simplement qu'on trouve tous ces renseignements en format texte à l'heure actuelle, plutôt qu'en format audiovisuel.

Toutes les exigences techniques demeureraient les mêmes. Nous aurions encore besoin du même genre de caméras. De fait, il y aurait des frais additionnels parce que le contenu devrait être mis en forme et programmé en vue d'une diffusion sur le Web.

Vous avez raison d'affirmer, sénateur Joyal, que si nous en faisons un outil éducatif, davantage de personnes l'utiliseront. Les citoyens verront les sénateurs en action dans le dossier au sujet duquel ils ont fait une recherche sur le Web, plutôt qu'à la télévision, que ce soit sur les grands réseaux ou une chaîne spécialisée. Il va de soi qu'il faudrait une certaine mise en forme. Ce serait un mécanisme très efficace qui pourrait être actionné rapidement, mais cela entraînerait des coûts considérables.

Le sénateur Atkins : Je ne vois pas de problème avec l'intégration d'un tel système Web. C'est une bonne idée; il faut offrir l'information sous toutes les formes possibles.

Sur CPAC, le Sénat n'a pas droit aux heures de grande écoute, à l'exception du vendredi. Sinon, nos travaux sont diffusés en fin de soirée ou à des heures où les seuls auditeurs sont ceux qui tombent sur la chaîne en zappant et s'y attardent parce que le sujet les intéresse.

Le sénateur Banks : Il faut également que ces personnes soient insomniaques.

Senator Atkins: Yes. I do not believe there will ever be a time when our friends from CPAC will cave in to what we want in terms of reasonable programming at prime time.

The Chairman: I was clicking through the television and I saw your face. I stopped and listened for about 30 seconds, which makes your point.

[*Translation*]

Senator Robichaud: We often hear that the work accomplished by senators in committee is what sets us apart for the House of Commons. We conduct serious, in-depth studies and display far less partisanship than do members of the House of Commons.

If we were to change our format and televise the proceedings of the Senate, do you not think that this would shift attention away from the very serious work done in committee and thus change the image that is being projected?

Senator Trenholme Counsell: Are you asking if Senate proceedings would receive the same kind of coverage?

Senator Robichaud: Perhaps I am not making myself clear. When we look at the work that senators currently do in committee, we note that the image they project is a rather positive one. We often hear say that senators are known for the good work they do in committee and that this contributes to their positive image. There is a sense that we accomplish the bulk of our work in committee rather than in the Senate chamber. I am not saying that that is generally the case, but at times this is true.

If we were to alter the format, would we not be moving away from committees to show events in the House? Perhaps the image that we would convey would not be as attractive as the one conveyed by our committee work?

Senator Trenholme Counsel: You may be right. However, I think that television coverage would perhaps encourage us to participate more actively in the Senate chamber and to pay more attention to our speeches, responses to questions, statements and motions. The level of debate in the chamber is not always that high. However, while possibly the public might not be quite as interested in our proceedings, that would represent a challenge for the Senate.

[*English*]

Senator Atkins: I believe you are making an assumption that people out there think that we are doing the good work we are doing in committee.

Senator Robichaud: We are saying that.

Senator Atkins: We are saying that, but again, the committee work is the product we have to sell. We should take every opportunity we can to cover our committee in action — especially when it is compared to some of the days in Question Period.

Le sénateur Atkins : Effectivement. Je ne crois pas que nos amis de CPAC en viendront à acquiescer à nos revendications en faveur d'une programmation raisonnable aux heures de grande écoute.

Le président : Je peux témoigner de ce que vous avancez. L'autre jour, j'ai aperçu votre visage alors que je zappais sur mon téléviseur. Je me suis arrêté pour écouter pendant environ 30 secondes.

[*Français*]

Le sénateur Robichaud : On mentionne souvent que ce qui nous distingue de la Chambre des communes, c'est le travail que les sénateurs font dans les comités. C'est un travail sérieux, qui va au fond des sujets et qui fait preuve de beaucoup moins de partisanerie qu'à la Chambre des communes, où les gens peuvent vraiment voir les études qui sont faites.

Alors si on changeait notre formule et que l'on devait télédiffuser les débats de la Chambre du Sénat, ne croyez-vous pas que nous ferions en sorte que l'attention portée aux comités, où le travail effectué est très sérieux, serait diluée par un débat qui ne projeterait pas la même image?

Le sénateur Trenholme Counsell : Est-ce que vous demandez s'il serait possible d'avoir la même image à la Chambre du Sénat?

Le sénateur Robichaud : Ce n'est peut-être pas clair. Je dis qu'actuellement, lorsqu'on regarde le travail des sénateurs en comité, l'image que nous projetons est plutôt positive. On dit souvent que les sénateurs sont reconnus pour le bon travail qu'ils font en comité et que notre image positive provient de ces travaux. On a le sentiment que c'est en comité que l'on fait le plus gros de notre travail plutôt que dans les débats à la Chambre, en certains temps. Je ne dis pas généralement.

Si on changeait la formule, est-ce qu'on n'enlèverait pas un peu de temps aux comités pour montrer ce qui se passe à la Chambre, ce qui laisserait voir peut-être une image moins attrayante que celle du travail en comité?

Le sénateur Trenholme Counsell : Vous avez peut-être raison. Mais je pense que la télévision serait une source de stimulation qui nous inciterait peut-être à être plus actifs à la Chambre et à porter une attention plus grande à nos discours, aux réponses aux questions, aux interpellations et aux motions. Les débats ne sont pas toujours élevés, à la Chambre des communes. Mais oui, il est possible que l'attention du public serait moins grande, et ce serait un défi pour le Sénat.

[*Traduction*]

Le sénateur Atkins : Je pense que vous présumez que les gens sont d'avis que c'est au sein des comités que nous accomplissons surtout un travail utile.

Le sénateur Robichaud : C'est bien ce que nous disons.

Le sénateur Atkins : C'est ce que nous disons, mais encore là le travail en comité est le produit que nous devons promouvoir. Nous devons profiter de toutes les occasions pour montrer nos comités à l'œuvre — surtout lorsqu'on compare leur travail à

We can provide a view, whether it is on television or wherever, that we are doing good work, which deserves the attention that it probably has not received up until now.

Senator Banks: In addition to our view that we do good work, there are probably 11 other people in the country who also hold that view. Most of them have been witnesses.

The Chairman: Does that include family members?

Senator Banks: Yes. I believe your worry was that doing what we are talking about would detract from people seeing the work of the committees; and I do not feel that is true. Using the concept that Senator Fraser and Senator Joyal talked about, if one searched to see Bill C-2, one would get the second reading debates on Bill C-2 that were in the chamber, but also the committee hearings on Bill C-2 and whatever else. With respect to television and trying to get time from CPAC, no doubt televising Senate chamber proceedings would detract from coverage of Senate committee hearings. There are only 24 hours in a day and it can be covered in only so many ways, whereas if doing this streaming and collective programming that would occur on the Web, none of that would be excluded. One would go to that subject and see the proceedings, including committees in their entirety, and that would be good.

The Chairman: Thank you for that. Senator Banks, just for a little humour, a workaholic friend of mine has been telling me all my life that there is no such thing as a 24-hour day. All you have to do is get up two hours earlier and make it into a 26-hour day.

Allow me to thank our colleagues for appearing before us. I hope that we can encourage others to come forth and share their opinions with us. We have had some others that have expressed that wish, and we will certainly encourage them to come before us at an earlier date.

Before we leave on this subject matter, we are attempting to schedule two other meetings. We hope in the next couple of weeks on a Wednesday to be able to have a video conference with the House of Lords. The other folks, who will share their experiences, are from the Australian Senate, and they have also agreed to appear by video conference. That will probably happen shortly after.

Once again we thank our witnesses and colleagues.

The committee adjourned.

certaines périodes de questions. Nous avons besoin d'une vitrine, que ce soit la télévision ou autre chose, pour montrer que nous accomplissons du bon travail qui mérite une attention qui n'a probablement pas obtenue jusqu'à maintenant.

Le sénateur Banks : Nous ne sommes pas les seuls à croire que nous faisons du bon travail, il y a probablement 11 autres personnes au pays qui sont du même avis. Et la plupart ont comparu devant notre comité.

Le président : Est-ce que cela inclut les membres de nos familles?

Le sénateur Banks : Oui. Je pense que vous craignez que la télédiffusion des travaux de la Chambre ne détourne l'attention du travail des comités; je n'ai pas l'impression que ce serait le cas. Si je reprends le concept mis de l'avant par le sénateur Fraser et le sénateur Joyal, une personne qui fait des recherches sur le projet de loi C-2 aurait accès aux débats en deuxième lecture à la Chambre sur ce projet de loi, mais également aux audiences du comité à ce sujet ainsi qu'à toute la documentation pertinente. Pour ce qui est de la télévision et des efforts pour obtenir du temps d'antenne sur CPAC, il ne fait aucun doute que la diffusion des travaux de la Chambre du Sénat se ferait au détriment des audiences des comités sénatoriaux. Il y a seulement 24 heures dans une journée et il y a des limites à ce qu'on peut insérer dans un horaire, alors que les possibilités de mise en forme et de programmation sur le Web ouvrent la voie à toutes les perspectives. En faisant une recherche sur un sujet qui l'intéresse, une personne pourra voir les délibérations, y compris les séances complètes des comités, et ce serait une très bonne chose.

Le président : Nous vous remercions. Sénateur Banks, pour terminer sur une note humoristique, un de mes amis, boulimique de travail, m'a toujours dit qu'une journée de 24 heures, ça n'existe pas. Il suffit de se lever deux heures plus tôt pour en faire une journée de 26 heures.

Permettez-moi de remercier nos collègues pour leur comparaison devant nous aujourd'hui. J'ose espérer que nous pourrions en inciter d'autres à venir nous faire part de leurs points de vue. Certains ont déjà exprimé leur intérêt en ce sens et nous allons certes les encourager à le faire dès que possible.

Avant de terminer l'étude de ce sujet, nous essayons d'organiser deux autres réunions. Lors d'un prochain mercredi, nous espérons pouvoir tenir une vidéoconférence avec la Chambre des lords. Nous allons également profiter des expériences vécues par les sénateurs australiens qui ont aussi accepté de comparaître par vidéoconférence. Cette séance aura sans doute lieu peu après.

Nous remercions à nouveau nos témoins et collègues.

La séance est levée.



If undelivered, return COVER ONLY to:

Public Works and Government Services Canada –
Publishing and Depository Services
Ottawa, Ontario K1A 0S5

*En cas de non-livraison,
retourner cette COUVERTURE SEULEMENT à:*

Travaux publics et Services gouvernementaux Canada –
Les Éditions et Services de dépôt
Ottawa (Ontario) K1A 0S5

WITNESSES

Tuesday, February 6, 2007

Senate of Canada:

The Honourable Senator Norman T. Atkins;
The Honourable Senator Tommy Banks;
The Honourable Senator Marilyn Trenholme Counsell.

TÉMOINS

Le mardi 6 février 2007

Sénat du Canada :

L'honorable sénateur Norman T. Atkins;
L'honorable sénateur Tommy Banks;
L'honorable sénateur Marilyn Trenholme Counsell.